



# DELICIEUSE ET TRAGIQUE

Scénario  
de  
Francis Lemoine

stephanovalentinophoto

## **Référence**

*Scénario sélectionné par La Maison des Scénaristes pour le Festival de Cannes 2019.*

## **Avis WeFilmGood**

*« Un film choral très puissant à l'instar de ce que nous a prodigué Denis Arcand avec les premiers déclinés de l'Empire américain. Un défoulement cathartique fort bienvenu !*

*Un coup de cœur WeFilmGood !*

# SOMMAIRE

Pitch.....	3
Synopsis.....	4
Scénario.....	8
Note d'intention.....	93

## PITCH

Monica et Gérard, la quarantaine, retrouvent par hasard des copains de fac et Bernard leur professeur de français.

Ils vont refaire le monde. Les repas se transforment en meeting politique. Ils affirment, ils s'opposent, ils s'insurgent, et se réconcilient en fumant un joint sous les étoiles. Toujours avides de nouveauté, ils décident de passer une soirée dans un club libertin. De là surgira une homosexualité enfouie ainsi que des rêves et des fantasmes inavoués.

Mais le destin a la fâcheuse habitude de vous donner d'étranges rendez-vous !

## SYNOPSIS

### **Lyon, printemps 2022.**

Dans leur appartement, Monica et Gérard, un couple séduisant qui vient de passer la quarantaine, se détendent. Les invités sont partis. Monica est allongée sur le canapé, un verre à la main, avec à ses pieds Gérard qui joue "la méditation de Thaïs » au violon. 3h du matin, on sonne. Fabrice, l'ami de toujours, est planté devant la porte les mains couvertes de sang. Dans la nuit, Gérard conduit à vive allure Fabrice à l'hôpital. Il est tout de suite pris en charge. Dans le service des urgences, Gérard attend... Il somnole, le jour se lève... Sans le voir, Solange une amie de fac, passe, un bouquet de roses à la main. Elle vient rendre visite à sa sœur Sylvie qui a un cancer en phase terminale et qui attend la mort. Elle reproche à sa sœur Solange de se réfugier dans le déni. L'euthanasie reste un mot tabou, c'est une honte. Elle voudrait dormir et mourir. Gérard aperçoit enfin, au loin, dans le couloir, la silhouette chétive et la démarche agitée de son ami Fabrice. Il a un bandeau sur la tête qui lui recouvre un début de calvitie. Lui, le prof de philo qui refait sans cesse le monde ne comprend plus ! En partant de la soirée, des jeunes l'ont attaqué à coups de couteau pour lui voler son scooter. Être prêt à tuer pour un scooter ! Comment est-ce possible ?

Au moment de quitter l'hôpital, Gérard et Fabrice s'arrêtent ! Ils aperçoivent une femme blonde, d'une allure classique, aux traits fins, qui sort de l'ascenseur... C'est bien Solange une amie de la fac qu'ils n'avaient pas revue depuis des années.

Tous très contents de se revoir, ils partagent quelques nouvelles. Solange est prof d'histoire sur Valence et a fini par épouser Michel, leur pote de fac. Il est délégué médical et travaille dans le même laboratoire que Daniel, lui aussi un copain de fac. Ils échangent leur numéro de téléphone et Gérard lui promet de l'appeler pour tous les inviter un soir à dîner.

Pendant ce temps, Michel et Daniel sont en séminaire à Cannes. Michel, l'éternel pessimiste est très inquiet. Il a eu un entretien avec son directeur régional qui veut le licencier. Le soir, il rejoint son copain Daniel au bar et lui confie ses angoisses. Daniel, le dragueur invétéré, se tape des nanas pour fuir le quotidien qui l'emmerde. Il lui conseille de s'enivrer, d'alcool, de femmes, de musiques de n'importe quoi, mais il faut s'enivrer.

C'est le grand soir. Monica et Gérard reçoivent leurs anciens copains de fac. Ils reprennent les discussions qu'ils avaient commencées, il y a bien longtemps déjà. Puis arrive un invité surprise ; Bernard leur professeur de français que Monica a rencontré à l'enterrement de Jean Ferrat. Il participe au débat du haut de ses 70 ans. Avec un zeste d'idéologie et de philosophie, ils refont le monde. Ils affirment, ils s'opposent, ils s'insurgent, ils partagent, mais malgré leurs divergences, ils prennent plaisir à débattre. Ils sont bien, ils sentent un vent de fraîcheur qui vient souffler sur leurs idées qui s'envolent pêle-mêle. Bernard d'un air amusé dit avoir conservé un poème que Monica alias « pitchounette lui a écrit pour ses 50 ans. Gérard un peu jaloux est perturbé mais en fin de soirée, la serviette autour de la tête, assis en tailleur, tous s'amuse à faire un blind test musical. Sans retenue, ils chantent, ils échangent des sourires complices. Les éclats de rire et la musique font renaître leurs amitiés.

Fabrice, après avoir soigné ses blessures a repris le travail. Il donne un cours de philosophie. Il demande à ses élèves si le mensonge peut être moral. L'élève Mohamed s'offusque et rappelle le mensonge des américains devant l'ONU qui a fait cinq cent mille morts en autorisant la guerre contre l'Irak ! Le silence règne dans la salle. Fabrice est abasourdi ! Il sait que Mohamed a raison.

On retrouve Michel dans le cabinet du Pr Durieux. Suite à des brûlures d'estomac récurrentes, il est venu faire une fibroscopie gastrique. Le Pr Durieux, mi-homme, mi-robot, déroule sa consultation les yeux fixés sur son ordinateur et annonce à Michel qu'il a un ulcère. Il a peur du cancer et cherche à être rassuré. Le Pr Durieux lui répond froidement sans le rassurer qu'il faut attendre les résultats des biopsies.

On est un samedi soir à Lyon. Ils ont décidé de découvrir un club libertin. Kristin et Solange retrouvent leurs vingt ans et dansent sous les sunlights. Elles ont le visage proche l'une de l'autre et cette proximité déclenche une attirance qui se conclut par un long baiser. Surprises, déroutées, hésitantes, elles recommencent. Cette première fois est si intense qu'elles espèrent déjà que ce ne sera pas la dernière.

Lundi 8 h. On sonne. Michel, encore sous l'effet de Lexomil, déambule jusqu'à la porte pour ouvrir au facteur, qui lui remet une lettre recommandée. Son sang se glace quand il lit : « *Convocation pour un entretien préalable de licenciement.* »

C'est le printemps, le jour se lève sur les collines. Monica a invité tous ses amis à venir passer le week-end dans sa maison de famille en Ardèche. Il y a même Bernard venu d'Antraigues, le village d'à côté où il vit seul, entouré de ses chats, avec la peinture comme nouvelle passion. IL offre à Monica un tableau d'une femme nue qui lui ressemble. À l'heure du déjeuner, les débats s'animent. C'est un vrai meeting politique. Tout y passe, l'immigration, les attentats, la gauche, la droite. Les phrases fusent. Gérard, lance à Fabrice que le communisme sert la vénalité des hommes et que l'égalité n'est qu'un prétexte. Fabrice, rétorque que soixante personnes possèdent la moitié de la richesse mondiale et qu'un jour ça va nous péter à la gueule. Daniel, l'anarchiste, fait l'éloge de Bakounine et fustige le capitalisme, qui pour lui se nourrit de cynisme et d'horreur. Michel fait remarquer, que seules les révolutions apportent un bout de gras au peuple. Il croit à la puissance et la sagesse des peuples. Bernard l'éternel communiste Marxiste-Léniniste soutient : « S'il en reste qu'un je serai celui-là. Monica les ramène à la réalité et propose de faire une balade au Rozel. Le soir venu, après un bon dîner, Gérard annonce qu'il a de la beuh ! Bien installés sous les étoiles et emmitouflés dans des couvertures, les joints circulent suivis de la bouteille d'eau de vie de mirabelle. Gérard plane, Michel fait une série de pets magistraux. Il exprime sa peur d'être constipé. Kristin, qui flirte discrètement avec Solange, lui explique, en tant que médecin, que cette peur s'appelle une apopathodiaphulatophobie. Ce mot incroyable étonne et chacun à leur tour, ils essaient de le prononcer. Mais le mélange des rires, de la beuh et de l'alcool, transforme vite l'exercice en un sketch hilarant. Gérard propose à nouveau un verre d'eau-de-vie de mirabelle. Bernard, le nez dans les étoiles évoque l'au-delà. Ils s'amusent, chacun à leur tour à clamer un poème ou une citation. Parfois émus, parfois enjoués, ils s'applaudissent, ils sont bien. La soirée s'achève dans l'ivresse et la bonne humeur.

C'est jeudi, Kristin et Solange déjeunent ensemble. Elles sont étonnées, qu'il leur ait fallu si longtemps, pour prendre conscience qu'une femme pouvait les attirer. Déjà amoureuses l'une de l'autre, elles savourent ce moment d'intimité qu'un coup de téléphone va briser. Solange reçoit un appel du Dr Pujol qui lui apprend le décès de sa sœur.

**Deux semaines plus tard :** Michel est debout dans le bureau de son médecin généraliste. Il lui annonce qu'il a un cancer de l'estomac ! Michel tombe assis sur la chaise comme foudroyé. Il sort du cabinet et marche. Il marche sans but, il passe devant une épicerie et achète une bouteille de whisky. Il retourne à sa voiture, coupe son téléphone, avale trois comprimés de Lexomil, s'effondre sur son volant et pleure.

Il démarre sa voiture, il a un besoin immédiat ; rouler, rouler pour fuir. Il se met à parler à haute voix, comme pour se confesser. Il parle de Monica qu'il a toujours aimée depuis la fac. Il boit et se met en rage contre lui car il n'a rien fait, il n'a rien dit, comme un con, il n'a jamais su prendre une décision. Il n'a pas choisi sa vie, il l'a subie. À moitié ivre il commence à parler à la mort. Il ne la voit pas, mais il l'entend ! Elle lui dit :

« *Accepte-moi et je te délivrerai.* » Alors, il s'arrête au bord de la route, marche le long d'un pont et prend sa décision.

L'enterrement de Michel a lieu dans son village natal de Sonnay dans l'Isère. Kristin soutient Solange par le bras et lui propose de venir se reposer quelques jours chez elle. Kristin a décidé de dévoiler leurs relations à son mari Daniel.

**Trois mois plus tard :** Daniel est dans une chambre d'hôtel à moitié ivre. Il est en compagnie de Sonia, une jeune prostituée roumaine. Il lui explique que la société le dégoûte, qu'il est devenu alcoolique et qu'il se tape des putes depuis que sa femme l'a quitté. Qu'il n'a plus d'ami depuis la mort de Michel, que la vie est macabre et lui, en ce moment, avec elle, il en fait un carnaval et il emmerde la terre entière. Les putes lui apportent le plaisir charnel, la jouissance et la vie n'est rien d'autre que cette moiteur charnelle, de désir d'hommes et de femmes qui se caressent, qui se donnent, qui se séparent, qui s'enlacent, qui se lassent. Tout le reste n'est que futilité et agitation inutile.

Maison de campagne en Ardèche. Monica est sur la terrasse, entourée de Gérard et Fabrice. Ils sont venus passer le week-end et ils attendent Kristin et Solange. Elles arrivent main dans la main et Monica remarque qu'elles font un beau couple.

Dimanche soir. Retour en voiture sur Lyon. Monica et Gérard arrivent dans leur appartement. Monica quitte sa gourmette et se glisse, nue dans son lit. Elle pense à l'homosexualité assumée de Kristin et Solange. Des fantasmes lui traversent l'esprit... Elle s'endort et fait un rêve érotique.

#### **REVE ÉROTIQUE DE MONICA.**

Elle porte une robe noire en latex, qui laisse entrevoir ses portes jarretelles. Avec un rouge à lèvres, rouge vermeil et ses talons aiguilles, elle reçoit ses invités. Gérard a organisé une soirée libertine. Monica danse et flirte avec un inconnu. Pour l'émoustiller, elle lui susurre à l'oreille des mots chargés d'érotisme. Un autre homme arrive par-derrière et lui saisit les hanches. Elle bascule la tête en arrière et l'embrasse.

Elle lui caresse le sexe à travers le pantalon. Tout excitée de sentir ce membre si dur, elle entraîne ses deux amants dans une chambre, croise le regard complice de Gérard et fait l'amour sans retenue...

La soirée s'achève, les invités sont partis. Monica parle de ses fantasmes. Elle aime faire l'amour avec deux hommes. Ce sentiment de débauche l'excite. Elle s'abandonne totalement. Elle voudrait essayer la soumission... Offrir le pouvoir à un homme de la dominer... Elle pense que le sentiment d'être soumise devrait lui plaire. La soumission choisit, la soumission totale, l'abandon de soi. C'est peut-être la clé, pour accéder au bonheur parfait ! Elle se veut libertine.

Elle a besoin de se détendre et demande à Gérard de jouer du violon. Il joue « la valse des regrets ». Il joue, il joue, il joue...

#### **FIN DU REVE ÉROTIQUE DE MONICA.**

7 h30. Le réveil sonne. Monica a du mal à revenir à la réalité. Songeuse, elle pense à son rêve et se dit que c'était bien. Elle se prépare, arrive à son travail, dans un open space quand Gérard tout euphorique l'appelle. Il vient d'avoir des places pour le concert de Sarah Chang. Monica est ravie. Ils se donnent rendez-vous à 12 h 30 pour déjeuner.

Le ciel est triste, les trottoirs trempés, Monica marche d'un pas décidé à la rencontre de Gérard. Elle traverse la rue et une explosion la projette au sol ! Le choc est violent. Elle est allongée sur le dos, la tête sur le côté. Du sang coule de son oreille. Sa gourmette a été arrachée de son poignet. Gérard se précipite. À demi consciente, elle lui dit avoir fait un très beau rêve. Gérard tremble, il a peur, tout son être est suspendu à ces lèvres. Monica lui souffle : « J'aurais voulu être... une femme libertine... avec toi, comme dans mon rêve...C'était bien. » Puis, elle lui offre un dernier sourire et perd connaissance.

Le bruit devient infernal. Des policiers envahissent la rue et sécurisent la zone. Les sirènes des pompiers rugissent au milieu des victimes qui hurlent. Des brancardiers transportent Monica dans une ambulance. Gérard est épouvanté

**Deux semaines plus tard** : Dans le service de réanimation règne le silence. Monica est toujours dans le coma... Bernard est à ses côtés. Il lui avoue avoir gardé son poème depuis toujours dans son vieux portefeuille. Avec beaucoup d'émotion il lit le poème dans le creux de son oreille mais Monica n'a aucune réaction.

Gérard veille depuis des jours et des nuits. Il caresse machinalement la gourmette de Monica. Tout semble figé. Le monitoring continue à battre la mesure. Puis lui vient une idée ! Il sort son smartphone, met les écouteurs à Monica et sélectionne « La méditation de Thaïs. » Il attend... Rien, toujours rien. Il monte le son. Aucune réaction. Alors, il lui fait des promesses en parlant à voix haute ; il lui offrira tous les livres de Baudelaire pour qu'elle puisse s'enivrer dans son jardin secret. Il lui jouera du violon si elle est triste. Ils retourneront au club... Elle pourra être une femme libertine, comme dans son rêve. Mais Monica reste sans réaction... Alors Gérard, usé, résigné, se lève et s'approche de la fenêtre qui donne sur un parc. Il regarde les gens qui déambulent dans les allées... Il entend le monitoring qui s'accélère, il se retourne et aperçoit Monica, les yeux ouverts, qui lui sourit. Il se précipite, l'enlace et la couvre de baisers. Ils restent immobiles, figés par l'émotion. Monica finit par rouvrir les yeux.

Son regard se pose sur le lit. Elle observe sa jambe gauche, son pied qui pointe sous les draps. Puis elle se raidit, son sang se glace, sa respiration se bloque... Elle repousse Gérard. Son regard parcourt encore une fois la forme de sa jambe gauche, de son pied sous les draps... Mais à droite, rien... toujours rien... le vide. C'est l'horreur, elle réalise l'effroyable réalité... On l'a amputé de sa jambe droite !

À ce moment-là, Gérard sait qu'elle sait. Il va chercher le médecin réanimateur. Il sort de la chambre et patiente dans le couloir. Après une interminable attente, la boule au ventre, il s'apprête à revenir auprès de Monica. À peine entrée dans la chambre, elle lui demande tendrement si il veut bien lui apporter un Coca. Il s'exécute et lorsqu'il revient, il s'arrête devant la porte qui est restée entre-ouverte, il hésite, fait un pas, et découvre un lit vide.

Il voit une chaise au pied de la fenêtre qui est restée ouverte... Le vent agite le rideau... Gérard, atterré, porte ses mains au visage. Il se plaque contre le cadre de la porte. Effondré par la douleur, il se laisse glisser au sol...

Arrêt sur image.

**FIN**

# SCENARIO

## SCENE 1

### Int - Salon appartement Lyon - Nuit

*A l'écran s'affiche : « Lyon printemps 2022 ».*

*Dans leur appartement, Monica et Gérard, un couple séduisant, qui vient de passer la quarantaine, se détendent. Les invités sont partis. Monica est allongée sur le canapé, un verre à la main, avec à ses pieds Gérard qui joue "la méditation de Thaïs" au violon. 3 h du matin, on sonne ! Fabrice, l'ami de toujours est planté devant la porte les mains en sang.*

*Arrêt sur image. Le titre du film "Délicieuse et Tragique" s'affiche à l'écran.*

## SCENE 2

### Ext - Voiture Lyon - Nuit

*Gros plan sur Gérard qui conduit sa Mercedes B200, tout en surveillant du regard, Fabrice qui appuie sa tête en arrière et tient sur son front, une grosse compresse gorgée de sang.*

*La voiture longe le Rhône, direction l'hôpital Lyon Sud. Ils arrivent sur le parking, où dans la nuit brille le panneau des urgences.*

*Durant toute la scène, le générique du film défile à l'écran.*

## SCENE 3

### Int - Couloir hôpital Lyon Sud - Jour

*Dans le couloir des urgences de l'hôpital, Gérard attend... Il somnole... Le jour se lève. Gérard attend toujours. 8 h, son téléphone sonne. Il décroche et marche vers le hall.*

## SCENE 4

### Int - Bureau open space Lyon - Jour

*Dans son open space où elle travaille, Monica téléphone à Gérard. On entend son collègue de travail Philippe qui rit comme une "truie".*

**Monica**

Oui, Gérard, alors, comment il va Fabrice ?

**Gérard voix off**

Ça va pas trop mal.

**Monica**

Gênée par le rire de « truie » de Philippe.

Les médecins qu'est-ce qu'ils disent ?

**Gérard voix off**

Il disent qu'il a pris un méchant coup sur la tête ! Il a eu cinq points de suture, mais au scanner, il n'y a aucune lésion et sa blessure à la cuisse est assez superficielle, donc rien de grave. Mais psychologiquement, il est encore sous le choc.

**Monica**

Tu m'étonnes ! Se faire agresser par deux mecs, en pleine nuit, à coups de couteau.

**Gérard voix off**

Ils sont en train de lui faire un pansement à la tête. Il ne devrait pas tarder à sortir. Je vais lui proposer de venir chez nous. Il vaut mieux qu'il ne reste pas tout seul, qu'est que tu en penses ?

**Monica**

*De nouveau le rire de « truie » de Philippe.*

Bien sûr, il faut que je te laisse, on se retrouve ce soir. On va coucouner notre Fabrice. Je te fais des bisous, bye.

**Gérard voix off**

Oui, bisous, à ce soir.

**SCENE 5**

**Int – Hall hôpital Lyon Sud - Jour**

*Hall de l'hôpital, Gérard remet son téléphone dans sa poche. Dans le champ, arrive Solange, une amie de fac qui attend l'ascenseur, un bouquet de roses à la main, mais ils ne se voient pas. La caméra suit Solange dans l'unité des soins palliatifs.*

**SCENE 6**

**Int – Couloir hôpital Lyon Sud - Jour**

*Dans le couloir des soins palliatifs, Solange se dirige vers une chambre.*

**SCENE 7**

**Int – Chambre hôpital Lyon Sud - Jour**

*La caméra est dans la chambre de Sylvie. On entend frapper. Solange rentre et apparaît avec son bouquet de roses à la main.*

**Solange**

*Elle ajuste un léger sourire sur ses lèvres pour se donner du courage et embrasse Sylvie sur le front.*

Bonjour ma grande sœur, tu as repris des couleurs. Tu as l'air d'aller mieux.

*Montrant son bouquet de roses.*

Je t'ai apporté un gros bouquet de roses pour égayer un peu cette chambre.

*Solange quitte sa veste et remplace les fleurs fanées qui sont dans un vase par son bouquet de roses.*

Ils pourraient faire un effort au niveau de la déco. C'est un mélange de roses Colibri et de roses Céleste, elles sont magnifiques.

**Sylvie**

*Amaigrie, le teint blafard, elle tourne légèrement la tête pour voir Solange et prend un ton désespéré.*

Tu viens me voir tous les jeudis depuis des semaines, j'ai un cancer généralisé, je suis hospitalisée dans un service de soins palliatifs et toi, tu me dis que ça à l'air d'aller mieux !

**Solange**

*Elle a pris une chaise pour venir s'asseoir au bord du lit.*

Il faut te battre et...

**Sylvie**

*Elle regarde Solange. D'un signe de la main, elle lui coupe la parole.*

Arrête, je t'en prie. Tu te réfugies dans le déni ma pauvre petite sœur. Dans le déni le plus total. Je crois, que tes visites m'auront fait plus de mal que de bien. Alors par pitié, si un jour dans ta vie, tu es à nouveau confrontée à la même situation, promets-moi de ne pas avoir deux fois cette attitude stupide. Ce ne serait plus de la maladresse, mais de la lâcheté !

*Puis elle détourne son regard vers le plafond.*

**Solange**

*Elle reçoit chaque mot comme une gifle.*

Tu es dure avec moi ! Que veux-tu que je fasse ? J'ai un tel sentiment d'impuissance... d'inutilité... C'est tellement injuste.

**Sylvie**

*Elle regarde Solange.*

J'aurais voulu que tu m'aides à affronter et à accepter la mort qui approche, plutôt que de l'ignorer.

Que tu m'aides à traverser la tempête qui a fracassé mon crâne quand j'ai appris que j'avais des métastases de partout... C'était affreux !

Pourtant, j'ai continué à m'accrocher à la vie... J'ai encaissé la chimio... J'avais besoin d'y croire encore, parce que tu t'aperçois que la vie, ce n'est pas si mal que ça !

**Solange**

Il faut continuer à te battre.

**Sylvie**

*Elle fixe le plafond et fait non de la tête.*

Le pire, c'est quand on m'a annoncé les derniers résultats d'analyses ! Tout s'est écroulé ; mes espoirs, mon énergie, mes envies... Ma vie est devenue un champ de ruines. J'ai compris à ce moment-là que le combat était perdu.

**Solange**

Sylvie !

**Sylvie**

*Toujours les yeux rivés au plafond.*

Qu'est-ce que j'ai pleuré. Un vrai déluge... Un déluge de larmes, des larmes de désespoir... Celles que l'on verse quand on est tout seul...

*Elle soupire et regarde Solange.*

Voilà ce que l'on traverse, avant d'arriver face à la mort. Tu vois, c'est dans ces moments-là que l'on a besoin d'un être cher, qui t'aime et te comprend !

**Solange**

*Elle tente de contrôler son émotion*

Mais je suis là !

**Sylvie**

*Les yeux mi-clos.*

Maintenant, je m'enfonce tout doucement, de jour en jour... et j'ai peur ! Comme quand tu es seule dans le noir, face à l'inconnu.

*Lentement, elle tourne à nouveau la tête vers Solange.*

Toi, tu as choisi de rester dans la lumière avec des roses et moi je reste seule... dans le noir... avec ma peur.

**Solange**

*Elle parle avec des trémolos dans la voix et prend la main de Sylvie.*

Je voulais bien faire, je voulais t'aider... Te donner de l'espoir pour t'en sortir.

**Sylvie**

Je sais. Mais il faut savoir accepter le pire. Quand on sait que tout est perdu, on peut tomber le masque et se montrer nu envers ceux que l'on aime. Se lâcher... arrêter de jouer la « commedia dell'arte ».

**Solange**

Ce n'est pas facile !

**Sylvie**

*Elle regard tendrement Solange*

On aurait pu se dire des choses inavouées, faire surgir des souvenirs enfouis, épiloguer sur la mort... Cette garce !

Remarque, elle a du bon, elle délivre de tous les malheurs, de toutes les souffrances, de toutes les inégalités...

Elle rend la justice. Elle frappe les puissants... les salauds... C'est bien.

*Plan rapproché sur Solange qui est venue se blottir contre sa sœur Sylvie, à demi allongé sur le lit, joue contre joue.*

**Solange**

*En pleurs.*

Pardon... Je n'ai pas su être à la hauteur... Je suis nulle... Mais je veux bien essayer de...

**Sylvie**

*Elle lève lentement sa main pour couper à nouveau Solange.*

Non, maintenant c'est trop tard. Je n'ai ni l'envie ni la force et le temps perdu ne se rattrape pas.

**Solange**

Mais non ! Ce n'est jamais trop tard.

**Sylvie**

*Le regard perdu.*

Si, maintenant j'attends la mort ... Parfois je pense à notre pauvre mère. J'ai l'impression de suivre le même chemin de croix... L'euthanasie reste un mot tabou... Rien n'a changé. On ne dispose toujours pas de son corps... C'est une honte.

**Solange**

*Solange se répand en larmes.*

Je ne peux pas accepter le pire !

**Sylvie**

*Indifférente à Solange, elle tourne la tête et porte son regard vers la fenêtre.*

Cela doit être plus facile de mourir quand on est croyant... Ce n'est pas faute d'avoir essayé, c'est peut-être pour ça que j'ai voulu être prof d'histoire ? Pour comprendre, j'ai lu, j'ai cherché, mais je n'ai rien trouvé. Même pas un début de lueur de foi, pour me tenir un peu au chaud. Ni même une idée philosophique, pour m'aider à lutter contre le doute !

Non, j'ai découvert 2000 ans d'histoire qui m'ont glacé le sang. Un vrai film d'horreur.  
Chapeau l'artiste !

**Solange**

Et l'amour ? Toi-même, tu disais qu'il n'y a rien de plus beau, de plus mystérieux que d'aimer.

*Elle rajoute dans un flot de sanglots.*

J'ai encore besoin de toi... Tu es ma grande sœur... Je t'aime !

**Sylvie**

Ah ! l'amour. C'est drôle, c'est la seule chose qui persiste durant la déchéance. Toutes tes facultés intellectuelles s'épuisent... Ton corps devient une épave ... Mais tu gardes en toi, intact ton besoin d'amour...

Peut-être que l'âme, c'est l'amour, c'est la même chose. Et quand tu meurs, elle se détache du corps et part pour un long et fabuleux voyage. Il ne reste que le meilleur. La mort sépare l'ivraie du bon grain.

**Solange**

*Un peu apaisée.*

Ce serait bien.

**Sylvie**

*Elle plonge à nouveau son regard dans le petit coin de ciel bleu qu'elle entrevoit par la fenêtre.*

Peut-être que le ciel regorge d'amour ? Toutes ces âmes se retrouvent dans le ciel et forment une galaxie d'amour ! Une constellation d'amour ! Un univers d'un amour infini...

**Solange**

Oui, ce serait merveilleux.

*Plan rapproché avec Solange qui s'est assise sur le lit.*

**Sylvie**

Ou bien, c'est le néant... Rien... Plus rien... Je vais bientôt savoir.

*Sylvie quitte le ciel des yeux et regarde Solange, qui a une larme qui coule le long de sa joue.*

Ça doit faire du bien de pleurer. Ça soulage... Moi je n'ai plus de larmes... Les mourants ne pleurent jamais.

Tu ne t'es jamais demandé pourquoi ?

**Solange**

*Elle fait signe que non de la tête.*

**Sylvie**

*Dans un soupir.*

Parce que les larmes... c'est la vie !

J'ai beaucoup parlé... J'ai besoin de me reposer...

**Solange**

*Elle acquiesce d'un petit mouvement de tête et embrasse tendrement Sylvie sur la joue.*

Je te laisse te reposer...

*Plan moyen de la chambre, avec Sylvie qui ferme les yeux et travelling sur Solange qui remet sa veste et se dirige vers la porte sans faire de bruit.*

## **SCENE 8**

### **Int - Couloir hôpital Lyon Sud - Jour**

*Dans le couloir, Solange, face caméra, marche vers les ascenseurs.*

## **SCENE 9**

### **Int- Hall hôpital Lyon Sud- Jour**

*Solange sort de l'ascenseur et arrive dans le hall de l'hôpital où passent Gérard et Fabrice au même moment.*

#### **Fabrice.**

*Il a un bandeau autour de la tête.*

Tu te rends compte ! Vouloir me tuer pour voler mon scooter... Non mais c'est dingue, c'est un truc de fou !

#### **Gérard**

*D'un coup il s'arrête, attrape le bras de Fabrice, l'obligeant à s'arrêter. Il vient de voir Solange, qui elle aussi l'a reconnu. A voix basse.*

Solange !

#### **Fabrice**

*Il vient, lui aussi de voir Solange devant les ascenseurs.*

#### **Gérard**

*Son regard s'illumine. Il se précipite vers elle.*

Je n'en crois pas mes yeux !

#### **Solange**

*Très émue, elle embrasse et serre Gérard dans ses bras, puis Fabrice.*

Gérard ! Fabrice ! Mon Dieu ! Ça fait si longtemps.

#### **Fabrice**

*Il reprend son regard pétillant et l'observe comme un peintre qui cherche à retoucher son tableau.*

C'est incroyable ! les années passent et tu es encore plus belle que sur les bancs de la fac.

#### **Solange**

Ah ! Fabrice... c'est gentil. Je suis tout émue de vous revoir !

*Voyant le bandeau sur la tête de Fabrice*

Mais qu'est-ce qu'il t'est arrivé ?

#### **Fabrice**

Cette nuit à 3h du matin, je sortais de chez Gérard et j'ai été attaqué par deux enfoirés. Ils m'ont frappé à la tête et m'ont volé mon scooter. Je n'ai rien vu venir. J'ai bien essayé de les retenir mais un des deux enfoirés a sorti un couteau et me l'a planté dans la cuisse. Mais bon ça va... Et toi ?

#### **Solange**

Je viens voir ma sœur, elle est hospitalisée depuis plusieurs semaines, elle a un cancer généralisé. C'est dur, j'ai du mal à l'accepter.

**Gérard**

J'imagine... Tu habites la région ?

**Solange**

Non, mais on n'est pas loin, on est sur Valence. J'ai obtenu un poste au lycée Emile Loubet. Je suis prof d'histoire et j'ai fini par épouser votre pote Michel.

**Fabrice**

Michel ! MICK ?

**Solange**

Eh oui et vous ?

**Fabrice.**

*Désabusé.*

Et bien, après un mariage raté, je vis seul, toujours à la recherche de l'inaccessible étoile ! Sinon, moi aussi j'ai obtenu mon CAPES et je suis prof de philo sur Lyon.

**Gérard**

*Il sort une carte de visite de son portefeuille.*

Moi, je suis conseiller financier à la BNP et devine qui j'ai épousé ?

**Solange**

*Étonnée*

Je connais ?

**Fabrice**

Oh oui !

**Gérard**

*Tout fier*

Monica

**Solange**

*Avec humour*

Ah bon ! Comme quoi les amours sur les bancs de la fac, c'est du sérieux !

**Gérard**

Ce serait sympa de tous se revoir.

**Solange**

Oui, Michel serait content. En plus, on pourrait le proposer à Daniel. Ils bossent dans le même laboratoire. En ce moment, ils sont en séminaire dans la Drôme Provençale. Et oui c'est finit les grands séminaires à l'étranger.

**Fabrice**

Daniel, ah oui, je me souviens... Quel dragueur celui-là !

**Gérard**

Je te laisse ma carte, on est sur Lyon. Tu m'appelles sans faute. D'accord ? On se fera la soirée des anciens élèves de la promo.

**Solange**

Avec plaisir, je t'appelle promis. C'est sympa... Je suis désolé, mais il faut que j'y aille. J'ai un cours en début d'après-midi.

*Ils se disent au revoir.*

## SCENE 10

### Ext - Hôtel terrasse restaurant dans la Drôme provençale- Jour

*Travelling qui démarre sur un ciel bleu plein écran et caméra qui descend sur le domaine et qui arrive sur la terrasse du restaurant avec **Laurence**, une jeune et charmante déléguée médicale, vêtue d'une robe courte et légère, qui laisse apparaître de belles jambes qu'elle expose au soleil.*

*A la table à côté, **Michel et Daniel**, tous les deux délégué médical, sont eux aussi en séminaire pour le laboratoire Hyvax Pharma. Ils finissent de déjeuner.*

*Michel lit le programme, Daniel, avec ses lunettes et ses écouteurs, prend le soleil.*

**Michel**

*D'un air inquiet, il regarde sa montre et parle à Daniel qui n'entend rien.*

Bon c'est bientôt 14h, il faut retourner en salle de sous-commission.

**Daniel**

*Il enlève ses écouteurs et regarde en direction de Laurence, toujours avec ses lunettes de soleil collées au visage.*

Elle est vraiment canon cette petite Laurence !

**Michel**

*Il finit d'avalier son Gaviscon pour calmer ses brûlures d'estomac.*

Daniel, tu m'écoutes ? Je te disais que c'est bientôt 14 h et qu'il faut retourner en salle de sous-commission.

**Daniel**

*Il se lève, met sa veste, prend sa sacoche.*

Ok, on est parti mon Michel, on y croit. Trouver les mots justes et non pas juste des mots. L'art de communiquer des conneries.

*Michel et Daniel, sacoche à la main, prennent la direction de la salle de réunion.*

*Plan rapproché sur Daniel et Michel de dos, qui marchent en direction de l'entrée de l'hôtel et arrive dans le champ, sur le côté, Laurence qui marche dans la même direction.*

**Daniel**

*Il mate la belle Laurence qui marche devant lui avec sa robe courte et fluide.*

On va sodomiser les mouches pendant 1 h alors qu'il y a tant de jolies femmes... On est hors cible. C'est vraiment con ! Un jour elles se vengeront.

**Michel**

Qui ça ?

**Daniel**

Les mouches !

*Michel, Daniel, Laurence et les autres, partent en réunion.*

## **SCENE 11**

### **Int - Salle de réunion Hôtel Drôme provençale - Jour**

*Dans la salle de réunion de l'hôtel, toute l'équipe, dont Daniel, Michel et Laurence, se retrouvent en sous-commission avec leur directeur régional **Eric** qui fait un point sur les ventes.*

**Laurence**

Chaque année, on nous demande toujours plus. Toujours de l'évolution, encore de l'évolution et tout l'environnement de la pharma freine des quatre fers pour encadrer et faire diminuer les prescriptions des médecins ! On a l'impression d'aller à contresens du système.

**Eric**

*Agacé, il essaye de se maîtriser.*

Encore une fois, certains délégués ont une évolution de 44% et le dernier de 5%. C'est cet écart énorme que le siège n'accepte pas et je peux vous dire qu'ils attendent des explications.

Bon, on va travailler sur la communication en faisant du training. Laurence, tu vas faire le médecin et Michel le délégué. Pour l'instant, je veux des visites avec une bonne restitution de l'argumentaire, sans objection de la part du médecin.

*On frappe à la porte.*

*Plan d'ensemble de la salle. Travelling sur **Adeline** chef de produit qui entre dans la salle avec un carton dans les bras. Adeline pose son carton sur la table, puis s'adresse aux délégués.*

**Adeline**

*Très énergique, très enjouée et satisfaite d'elle.*

Bonjour à tous, je vous apporte les nouvelles fiches posologiques Phostryl. On a modifié le format pour que les médecins puissent la mettre dans la poche de leur blouse. Sympa non ! Et voilà aussi les nouveaux argumentaires. Le fil conducteur reste le même, mais on a rajouté à plusieurs endroits le nom du produit. On arrive à 27. Vous pourrez citer dans votre visite 27 fois Phostryl. C'est super non !

*Elle prend un air inspiré qui la couvre de ridicule et que seule sa bêtise ne voit pas.* Avec cet argumentaire, si vous passez bien les 27 Phostryl, je pense que le médecin va forcément mémoriser le nom... et donc prescrire plus !

*Elle s'apprête à partir et se dandine comme une actrice qui va quitter la scène.*

Ok, je continue mon tour dans les salles et si vous avez des questions, surtout, n'hésitez pas. Je repasserai demain matin... non, plutôt l'après-midi... Je ne sais plus, il faut que je revoie mon planning. Mais surtout, ne vous inquiétez pas, je repasserai ! À demain, bye.

**Daniel**

*En chuchotant à Michel, pendant que l'on entend en off Eric dire : « Je vais faire la distribution du matériel et l'on fera le training demain matin avec le nouvel argumentaire ».*

27 fois phostryl ! Moi je dis bravo l'artiste. Un vrai changement. Adeline, l'agent 027.

**Michel**

*À voix basse à Daniel.*

N'importe quoi, c'est lamentable.

**Eric voix off**

*Hors champ*

Bon, on va s'arrêter là pour aujourd'hui. Je vous remercie, on se retrouve demain dans la même salle pour 8 h30.

**Daniel**

*Toujours en chuchotant à Michel.*

Adeline l'agent 027 au 27 neurones. Les connes, ça ose tout !

**Michel**

C'est même à ça qu'on les reconnaît !

**Eric**

Michel, tu restes, on se voit maintenant.

*Plan d'ensemble de la salle avec les délégués qui se lèvent et rangent leurs affaires. La salle se vide, il reste Eric et Michel.*

*Gros plan sur Eric qui est dans le champ avec Michel en contre champ.*

**Eric**

*Il prend un air grave, il a listé sur une feuille les points qu'il veut aborder.*

Je vais être direct, le but de cet entretien c'est de te rappeler les faits qui te sont reprochés et les conséquences que cela peut avoir par la suite.

Depuis le début de l'année, à trois reprises, je t'ai adressé des mails qui mentionnent un retard dans la saisie de ton activité et depuis tu n'as toujours pas fait de mise à jour !

Le mois dernier, tu devais m'envoyer ton Business plan sur Phostryl. Je l'attends toujours !

Et pour finir, je te rappelle que sur ton contrat de travail qui est soumis à la Convention Collective de l'Industrie Pharmaceutique, tu dois voir en moyenne 6 médecins par jour et toi, ta moyenne c'est 5 !

Tous ces faits deviennent inacceptables et constituent un manquement à tes obligations.

**Michel**

Je peux au moins t'apporter des explications ?

**Eric**

Ce n'est plus le temps des explications ni des justifications. Tu sais aussi que dans le cadre de la Charte de la Visite Médicale, on doit évaluer les connaissances produits des délégués. Voici un QCM sur Phostryl. Je te demande de le faire maintenant. Tu as quinze minutes. Ce sont des questions basiques sur le produit, les effets secondaires, les contre-indications, etc. Il n'y a pas de piège, il a été réalisé par le service formation qui prendra soin d'en faire la correction. Ensuite, je remettrai ton QCM et le compte-rendu de notre entretien à la DRH.

**Michel**

*Il a du mal à trouver les mots... Il est sonné.*

Tu vois, il y a une chose qui m'est insupportable, c'est la médiocrité... Et de me faire ça, c'est vraiment médiocre et...

**Eric**

*Il lui coupe la parole.*

Ton ressenti t'appartient. Il est inutile d'engager une discussion, qui de toute manière sera stérile. Je te laisse 15 mn pour faire ton QCM.

*Plan d'ensemble sur Michel qui fait son QCM en secouant la tête, pendant que Eric range son vidéoprojecteur.*

## **SCENE 12**

### **Int - Chambre hôtel Drôme provençale - Nuit**

*Dans sa chambre de l'hôtel, Daniel enfle un jean. Son téléphone sonne et affiche « Kristin ». Après hésitation, il ne répond pas.*

## **SCENE 13**

### **Int - Cabinet de dermatologie Valence - Nuit**

*Dans son cabinet de dermatologie, Kristin attend que Daniel réponde au téléphone. Elle entend sa messagerie.*

**Daniel voix off**

Daniel Fournier des Laboratoires Hyvax pharma. Merci de laisser un message.

**Kristin**

*Sur un ton un peu ironique.*

Oui, je vois que tu es très occupé ! Rappel-moi pour me dire à quelle heure je te dois venir te chercher à gare. Il faut que je m'organise. A vendredi, bise.

## **SCENE 14**

### **Int - Bar hôtel Drôme provençale - Nuit**

*Au bar de l'hôtel, Michel raconte à Daniel son entretien avec Eric.*

**Michel**

*Tout en parlant, il prend encore un Gaviscon. Il a toujours ses brûlures d'estomac.*

Je suis éccœuré ! Il me reproche une activité trop faible et du retard dans ma saisie d'activité. Mais le pire, ce n'est pas ça. Tu sais ce qu'il m'a fait ?

**Daniel**

Non !

**Michel**

J'ai eu droit à un QCM de trente questions sur Phostryl.

**Daniel**

Ah oui ! Là c'est clair, il veut ta peau. Il ne peut pas te licencier pour manque de résultats puisque l'on est censé faire de l'information médicale. Par contre, si tu t'es planté au QCM, il peut considérer que c'est une faute professionnelle. Tu n'as pas les connaissances suffisantes pour délivrer une information médicale correcte, comme l'exige la Charte de la Visite Médicale... Et ça, c'est un motif de licenciement... L'enfoiré !

**Michel**

Il va adresser le QCM et le compte-rendu de notre entretien à la DRH. Je crois que je vais me bourrer la gueule ce soir.

**Daniel**

Dans tous les cas, tu peux négocier un départ. De toute façon, avec la nouvelle organisation, ils vont être obligés de supprimer des postes. Tu prends un bon chèque, le chômage et tu prends le temps de réfléchir pour te réorienter dans un domaine qui te plaît.

**Michel**

*Désabusé, le regard perdu dans son verre.*

Pourquoi pas... J'en ai marre de ce boulot, j'en ai marre de faire le singe.

*Songeur.*

Moi j'aurais voulu être pianiste... Un grand pianiste de jazz, comme Duke Ellington, Errol Garner, Oscar Peterson... Le jazz swing, tu vois ?

**Daniel**

Oui, mais on fait surtout ce que l'on peut pour gagner ce putain de fric. On fait tous des compromis, on courbe tous plus ou moins l'échine. On supporte la lâcheté, les préjugés, la mesquinerie, l'hypocrisie, la trahison, les orgueilleux, la connerie d'Adeline... Ce n'est pas rien à supporter la connerie d'Adeline. C'est du lourd ! Combien ça pèse tu crois, dans une vie ?

**Michel**

Au moins dix ans de galère !

**Daniel**

Non, là tu exagères... Neuf !

**Michel**

Non, mais sérieusement, à force d'avaler des couleuvres tu finis par vomir ton passé.

**Daniel**

Moi je me tape des nanas pour fuir le quotidien qui m'emmerde. Dans la vie, il faut s'enivrer, d'alcool, de femmes, de musiques de n'importe quoi mais il faut s'enivrer. D'ailleurs ce soir, on est bien parti...

*Il commande deux autres bières.*

**Michel**

*Il se redresse, hoche la tête comme pour bien confirmer sa décision.*

Tu as raison, maintenant j'ai envie de m'offrir une belle tranche de vie. J'ai faim d'une BELLE ... d'une GRANDE... d'une BONNE tranche de vie ! Tu vois, leur part de marché, leur évolution, leur delta d'évolution, leur nombre de contact, leur fréquence, Eh bien, ils peuvent se les mettre bien profond au fond de leurs petits culs terreux... Parce que tu vois, je les emmerde ! Mais je les emmerde d'une force ! Qu'ils ne peuvent même pas imaginer.

*Il finit sa phrase en levant le ton.*

**Daniel**

Oh ! Pas si fort, sinon tu ne vas pas finir le séminaire.

**Michel**

*D'un ton pathétique.*

Au début, dans la vie, on s'émerveille ! Ensuite on vit... Puis on se bat... Puis on survit... Et on sombre ! Et Sylvie, ma belle-sœur est en train de sombrer... Ce n'est pas la vie qui est moche, c'est le temps... Tu ne crois pas ?

**Daniel**

*Avec légèreté.*

Et pour l'oublier, il faut faire quoi ?... Il faut s'enivrer !

**Michel**

*Ses collègues l'appellent pour dîner.*

Bon, je te laisse, je pars m'enivrer. Mais je ne vais pas traîner ce soir. À tout à l'heure, peut-être.

**Daniel**

Ok, je crois que je vais faire pareil, à moins que...

*Il montre du regard, Laurence qui est à l'autre bout du bar et qui a l'air de s'ennuyer en compagnie de **Maurice**.*

**Michel**

*En partant, il lance à Daniel :*

Tu ne changeras jamais.

*Plan rapproché sur Laurence et Maurice, au bar.*

**Laurence**

*Elle n'écoute plus Maurice et regarde, agacée, Daniel. Elle se demande comment il peut espérer une seconde la séduire ! Puis, elle voit la carte magnétique de la chambre de Maurice sur le comptoir. Alors, il lui vient une idée.*

La climatisation de ma chambre s'est arrêtée hier soir. Tu n'as pas eu de problème ?

**Maurice**

Non, elle fonctionne bien, un peu bruyante, mais ça va.

**Laurence**

C'est quoi ton numéro de chambre ?

**Maurice**

*Étonné*

La 303... Pourquoi ?

**Laurence**

Parce ce que je vais venir coucher avec toi.

**Maurice**

*Surpris.*

Avec moi ...

**Laurence**

*Elle le coupe.*

Mais non ! Je plaisante. C'était une boutade, une galéjade, une couillonnade !

*Profitant du trouble de Maurice, elle lui dérobe sa carte magnétique.*

Oh ! Excuse-moi, mais il faut que je vois Daniel, on se retrouve pour dîner. A toute.

*Elle se dirige vers Daniel. Maurice reste scotché au bar.*

*Plan rapproché sur Laurence et Daniel au bar.*

**Daniel**

*Souriant.*

Je t'offre un verre ?

**Laurence**

*Charmeuse*

Je veux bien un coca.

**Daniel**

*Au serveur*

Je pourrai avoir un coca et une pression s'il vous plaît ?

**Laurence**

*Droit dans les yeux.*

J'aime les hommes directs et les plans originaux !

**Daniel**

*Il jubile.*

Alors on est fait pour s'entendre.

**Laurence**

J'aime savoir qu'un homme nu m'attend et me désire dans ma chambre !

**Daniel**

*Se prenant au jeu.*

Je veux bien être cet homme si tu me donnes ton numéro de chambre.

**Laurence**

*Elle lui glisse sensuellement dans sa main, la carte magnétique de la chambre de Maurice.*

À 22 h, je rentrerai dans ma chambre... Je ne veux pas de lumière... Je te veux nu, allongé sur mon lit... Prêt à m'offrir ton corps !

**Daniel**

*Il prend un air sérieux, le regard lubrique.*

22 h... Je serai au rendez-vous... Tu ne seras pas déçue ! Ton numéro de chambre ?

**Laurence**

*Dans l'oreille de Daniel.*

303.

## **SCENE 15**

### **Int – Restaurant hôtel Drôme provençale - Nuit**

*Dans le restaurant de l'hôtel, Maurice vient de finir de dîner. Il boit son café et quitte la salle.*

## SCENE 16

### Int – Réception hôtel Drôme provençale - Nuit

*En direction de la réception, Maurice marche d'un pas tranquille. Plan rapproché sur Maurice, qui demande à la réceptionniste une carte magnétique n° 303.*

*N-B : Conversation improvisée quand Maurice explique à la réceptionniste qu'il pense avoir oublié la clé dans sa chambre et qu'il voudrait un double. A l'écran, on n'entend pas le dialogue mais que la musique du film.*

## SCENE 17

### Int- Couloir hôtel Drôme provençale - Nuit

*Dans le couloir de l'hôtel, Maurice marche et arrive devant la porte 303. Il introduit sa carte magnétique, ouvre la porte et rentre dans sa chambre.*

## SCENE 18

### Int- Chambre Hôtel Drôme provençale -Nuit

*Dans sa chambre, Maurice actionne la lumière avec sa carte et va pisser dans la salle de bains.*

*Plan moyen sur Daniel, qui est nu sur le lit, puis travelling sur le visage de Daniel qui est intrigué par le bruit qu'il entend... Un doute lui traverse l'esprit.*

*Plan rapproché de Maurice et ses 110kg, vu de dos qui découvre Daniel nu sur son lit.*

#### Daniel

*Affolé, il saute sur son pantalon et l'enfile à toute vitesse.*

*Je... je vais...*

#### Maurice

*Gros plan sur son air ahuri.*

*Mais qu'est-ce que tu fous là ! Non, mais tu es un grand malade toi*

*Penché en avant, prêt à bondir sur sa proie.*

*Et comment tu as fait pour rentrer ?*

*Il monte le ton.*

*Hein ? Comment tu as fait ?*

#### Daniel

*Il enfile sa chemise sans la boutonner et prend ses chaussures à la main.*

*Je... je...*

#### Maurice

*Imitant Daniel*

*Je je je quoi ? Tu vas le sortir ? Alors ?*

#### Daniel

*On ... on... a fait un bari ...*

#### Maurice

*Un quoi ?*

**Daniel**

Un... un ... un bari... un pari ... Que je n'étais pas cap de ... de ...de ... faire ça.

**Maurice**

*Il s'énerve et crie de plus en plus fort.*

Et comment tu as fait pour rentrer ? Hein ? Comment tu as fait connard ?

**Daniel**

J'ai... j'ai...

**Maurice**

*Il commence à perdre patience et empoigne Daniel par l'épaule.*

Bon allez dégage, dégage enfoiré ! Demain j'irai à la réception et ils vont m'entendre.

**Daniel**

*Il est comme un pantin que l'on déplace vers la porte.*

**Maurice**

*Excédé.*

Allez casse toi... Casse toi ! Trou du cul ! Avant que je t'en colle une.

*Il le met dehors et claque la porte.*

## **SCENE 19**

### **Int – Chambre hôtel Drôme provençale – Nuit**

*Dans sa chambre de l'hôtel, Daniel est allongé sur son lit. Il est encore sous le choc, du piège que lui a tendu Laurence.*

**Daniel**

*Le regard perdu au plafond, il lui vient une idée fixe. Il répète :*

C'est une salope ! C'est vraiment une salope ! C'est vraiment une grosse salope !

## **SCENE 20**

### **Int - Salle de gala hôtel Drôme provençale – Nuit**

*Dans la grande salle de l'hôtel se déroule la soirée de gala. Laurence et tous les employés de Hyvax pharma sont agglutinés autour du buffet. Daniel essaye de se frayer un passage pour atteindre le buffet et tombe sur Laurence.*

**Daniel**

*Il prend un toast et glisse dans l'oreille de Laurence :*

Salope

**Laurence**

*Prenant, elle aussi, la peine de lui parler dans l'oreille, elle lui répond :*

Connard

**Maurice**

*Lui aussi est agglutiné autour du buffet et aperçoit Daniel. Il s'approche et lui balance :*

Enculé

*Sur ces belles paroles, se termine le séminaire.*

## SCENE 21

### Int- Cuisine appartement Lyon - Nuit

*Dans leur cuisine, Monica et Gérard sont dans les préparatifs, car ce soir ils reçoivent tous leurs copains de fac.*

#### Monica

*Elle s'essuie les mains, range quelques affaires à côté de l'évier.*

Je ne supporte plus de bosser dans cet open space, c'est bruyant, tu ne peux pas te concentrer et en plus j'ai cet abruti de Philippe à côté de moi qui rit comme une truie ! Il m'énerve.

#### Gérard voix off

*Hors champ*

Comme une truie ?

#### Monica

Oui, comme une truie ou un porc que l'on égorge, si tu préfères.

*Elle tente de l'imiter.*

Hihihihihihiiiiiiii et en plus, il rit pour rien. Il est égocentrique, irrespectueux, moche, gros et con. Je lui mettrai des claques à longueur de journée.

#### Gérard

*Il arrive dans le champ de la caméra et pose sa bouteille de vin.*

Oubli cet enfoiré, ce soir tu vas retrouver tous tes copains de fac , c'est sympa non ?

#### Monica

*Elle remet sa gourmette au poignet.*

Oui , tu as raison.

#### Gérard

*Il s'approche dans le dos de Monica et lui prend délicatement la taille.*

Cette gourmette, elle se fait vieille, elle est plus trop à la mode. Il faudrait que je t'offre autre chose.

#### Monica

C'était pour mes vingt ans, tu te souviens !

*Avec humour et sur un ton théâtral.*

Mon amour transcende la ringardise, je la porterai toute ma vie.

#### Gérard

C'est joliment dit.

*Il l'embrasse dans la nuque. On sonne à la porte.*

Je vais ouvrir.

## SCENE 22

### Int- Entrée appartement Lyon - Nuit

*Gérard ouvre la porte d'entrée de l'appartement pour recevoir ses premiers invités qui sont Solange et Michel. Ils ont apporté un magnum de champagne.*

#### Gérard

Solange, Mick, quel plaisir de vous retrouver.

*N-B Improvisation des acteurs qui échangent quelques banalités. On entend juste la musique du film.*

## SCENE 23

### Int- Salon appartement Lyon - Nuit

*Plan d'ensemble sur Monica, Gérard, Solange, Michel, Kristin, Daniel et Fabrice installés sur les canapés du salon, un verre à la main. On entend toujours la musique du film avec en bruit de fond les discussions. Puis on sonne à la porte.*

**Monica**

*Avec un sourire malicieux, elle se dirige vers la porte.*  
Ah Ah et maintenant grosse surprise. Qui est-ce ?

**Daniel**

Une Escort girl ?

**Monica**

*Elle ouvre et c'est **Bernard** leur ancien professeur de français qui avec un grand sourire, tend les bras vers Monica, une bouteille dans chaque main.*

**Bernard**

*Affectueux*  
Monica ! ma pitchounette...  
*Tous ensemble, très émus, ils se lèvent pour accueillir Bernard.*

**Bernard**

*Ravi de revoir tous ses anciens élèves*  
Mais tu as invité tous les prix Nobel de littérature !

**Gérard**

*S'adressant à Monica*  
Cachotière, tu ne m'avais rien dit ?

**Solange**

Mon Bernard !

**Daniel**

Tu as pris tout le poids des années au niveau du ventre mais sinon tu n'as pas changé.

**Bernard**

Toi, tu me copieras 100 fois « le respect est le lien de l'amitié ».

**Michel**

Ça c'est une belle surprise, ça fait plaisir de te revoir.

**Kristin**

Je n'ai pas eu l'honneur d'être votre élève mais vu l'accueil triomphal, je le regrette.

**Bernard**

*Charmeur*  
Faute d'avoir été votre professeur, je veux bien être votre serviteur.

**Fabrice**

*Après lui avoir donné l'accolade.*

Ah Bernard, que de souvenirs ! Alors qu'est-ce que tu deviens ?

**Monica**

*Elle libère Bernard de sa veste et de ses 2 bouteilles de vin.*

Allez venez tous vous asseoir.

*Pendant que tout le monde s'installe confortablement sur les canapés un verre à la main, Bernard raconte ;*

**Bernard**

Et bien je me suis retiré à Antraigues où je vis tout seul comme un con entouré de mes chats.

**Solange**

*S'adressant à Monica*

Et comment vous avez fait pour vous retrouver ?

**Bernard**

*Taquin*

Ah çà c'est un secret, vous savez bien qu'elle a toujours été ma chouchou !

**Monica**

En fait la première fois, on s'est vu à l'enterrement de Jean Ferrat. En 2010 je crois.

**Bernard**

*Nostalgique et admiratif*

Ah mon Jean, il me manque.

**Monica**

Et depuis on se voit régulièrement quand on descend dans ma maison de famille en Ardèche.

**Bernard**

*Prenant un air malicieux*

Et je peux même vous avouer un secret !

**Daniel**

Vous êtes sorti ensemble à la fac ?

**Gérard**

Ça va pas non, Monica me l'aurait dit.

**Bernard**

J'ai gardé un poème de ma « pitchounette » qu'elle m'a écrit pour mes 50 ans !

**Solange**

Ah bon, tu l'as amené ?

**Bernard**

*Mystérieux*

Ah Ah !

**Michel**

Allez Bernard, il y a prescription, tu peux tout nous dire.

**Fabrice**

Je suis sûr qu'il le connaît par cœur.

*Tous ensemble ils scandent en tapant sur leurs genoux*

Le poème, le poème, le poème...

**Gérard**

*Un peu gêné, il se penche vers Monica*

C'est vrai ça ?

**Monica**

*Amusé, elle lui répond par un geste qui veut dire qu'elle ne sait pas*

**Kristin**

Et comment vous occupez vos journées, tout seul à Antraigues !

**Bernard**

D'abord avant d'être seul, j'ai été marié deux fois et deux fois largué ! Maintenant je me consacre à ma 2eme passion qui est la peinture de nus féminins. Je pense avoir dépassé Dieu concernant la création de la femme. Les miennes sont toutes belles et ne me déçoivent jamais.

**Fabrice**

Il faudra m'en présenter une. Moi aussi je vis seul.

**Bernard**

Oui mais parlons plutôt de vous. Que sont mes amis devenus que j'avais de si près tenus et temps aimés ! Déformation professionnelle... Alors ?

*Musique du film avec en fond sonore les discussions animées et des éclats de rires. On imagine tous les souvenirs qui surgissent. Puis revient les grandes discussions de société.*

**Fabrice**

*Il est assis au bord de son fauteuil, penché en avant pour mieux convaincre son auditoire.*

Comment peut-on s'épanouir dans cette société où tout devient interdit ? Comment veux-tu te réaliser dans ce carcan ? Tu finis par étouffer et c'est de pire en pire. Tu ne peux plus fumer dans les lieux publics, tu ne pourras bientôt plus rouler en diesel, il faut pas dépasser le 80, tu ne peux pas boire 2 verres de vins et conduire, c'est insupportable ! En fait, ton seul petit moment de liberté, c'est le soir, quand tu es chez toi, peinard.

**Solange**

Oui, mais tu as la liberté de faire des choix dans la vie et pour moi, c'est là l'essentiel. Tu choisis la personne avec qui tu vis, tu choisis de te marier ou pas, tu choisis d'avoir des enfants ou pas, tu choisis tes études, ton travail. À l'adolescence, tu as ton avenir entre les mains, à toi de faire des choix et de décider de la vie que tu veux avoir. À mon avis, s'il y a autant de vies ratées, ce n'est pas dû à un manque de liberté, mais à de mauvais choix... Souvent les gens accusent les autres, mais même si dans la vie on ne fait pas ce que l'on veut, on est responsable de ce que l'on est.

**Michel**

*Toujours un peu nerveux.*

C'est vrai, on a souvent la liberté de choisir, mais cela ne t'empêche pas, tôt ou tard de douter de tes choix ! Et quand le doute s'installe, c'est terrible... Non ?

**Kristin**

Oui, mais c'est bien aussi d'avoir des doutes, c'est ce qui te fait réfléchir et évoluer. Il n'y a rien de pire que les certitudes. D'ailleurs, l'homme tue souvent au nom des certitudes.

**Daniel**

*Toujours aussi désinvolte.*

Moi je suis certain, mais vraiment certain... Non, je plaisante ! Mais c'est vrai que les certitudes sont souvent meurtrières. L'homme a toujours eu la certitude qu'il fallait défendre des frontières, une religion ou une idéologie. Voilà, à mon avis les trois certitudes les plus funestes.

*Il imite un homme politique en campagne.*

Alors, moi, Daniel Autain, président du Monde, je supprime les frontières, j'interdis la religion en public, tu la pratiques chez toi comme ta vie sexuelle, t'emmerde personne et pour éviter les guerres idéologiques, je supprime l'armée. Plus d'armée, plus de militaires, plus de militaires, plus de méchants, plus de méchants, plus de guerre, plus de guerre, plus besoin d'armée ! Non, mais c'est vrai, les militaires ils ont la guerre dans le sang. D'ailleurs, un militaire qui redevient civil, il s'emmerde, mais il s'emmerde ! S'il pouvait mourir d'ennui ! Non, ce n'est pas gentil, je deviens méchant, ce n'est pas bien.

**Bernard**

*Il essaye mais n'arrive pas à prendre la parole*

Oui mais...

*Dès que Gérard commence à répondre, Bernard marmonne dans sa barbe ;*

Et puis merde

**Gérard**

Non, mais là tu rêves, tu proposes l'anarchie ! Au contraire, il faut une armée puissante qui protège nos frontières et fasse respecter l'ordre et la démocratie. Par contre, je suis d'accord avec toi pour reconnaître que les religions sont les pourvoyeuses de haines et de violences et qu'elles sont responsables de milliers de morts. Et aujourd'hui, la plus grande menace, c'est l'islam.

Les musulmans sont trop nombreux en France et en plus ils ne s'intègrent pas. En bas de chez nous, il y a une bande de jeunes arabes et entre eux ils parlent arabe. Ils sont nés en France, ils ont été scolarisés en France et ils parlent arabe. C'est dingue ! À mon avis, non seulement ils ne s'intègrent pas, mais au contraire, ils veulent imposer l'islam à la France. Tu vois des mosquées partout, des femmes voilées, des quartiers à majorité musulmane et ils nous emmerdent avec la viande halal dans les cantines. Ça suffit maintenant !

*Il s'énerve.*

Mais le plus dangereux, c'est le nombre d'extrémistes qui augmente chaque année. Ils seraient vingt mille en France ! Tu te rends compte, vingt mille salafistes prêts à commettre des attentats ou à te décapiter au coin de la rue. Sans compter tous les délinquants en banlieue, qui au lieu d'aller à l'école, préfèrent vendre de la drogue ou voler des voitures.

*D'un ton cynique.*

Et l'immigration continue, on laisse rentrer chaque année deux cent mille immigrés, avec parmi eux des terroristes qui vont nous préparer encore des tueries. Moi je vous le dis, l'État islamique nous a déclaré la guerre et il y aura encore des attentats.

**Michel**

Eh bien toi, ce n'est pas la peine de te demander pour qui tu votes ! Remarque, je peux comprendre ta réaction, mais je ne fais pas du tout la même analyse que la tienne. Moi, je pense que c'est l'argent qui détruit tout et rend les hommes fous. Mais l'islam n'est pas une religion plus dangereuse ou sanguinaire qu'une autre.

Dans tous les conflits, on n'intervient pas pour la liberté, ni pour défendre les droits de l'homme, mais pour piller les pays. On intervient pour conserver des ports, pour signer des contrats, pour exploiter les richesses de leurs sous-sols. On intervient par intérêt, pour l'ARGENT.

Tu dis que les musulmans sont une menace pour les Occidentaux, mais on l'a bien cherché ! Depuis la guerre du Golfe, on n'a pas arrêté de tuer des musulmans, que ce soit au Mali, en Afghanistan, en Syrie, en Libye en Irak. Les américains ont massacré des milliers de civils, femmes et enfants. Quand on a bombardé et tué autant de musulmans, il ne faut pas s'étonner qu'ils nous attaquent !

On a déclaré la guerre à des pays qui maintenant nous la font, c'est normal. En plus tous ces pays ne nous ont jamais menacés, les irakiens, les libyens n'ont jamais eu l'intention de bombarder la France.

**Gérard**

Et quand les intégristes veulent imposer l'islam dans le monde et tuer tous les mécréants comme ils disent, toi tu te laisses faire ?

**Michel**

Non, je ne suis pas le pacifiste béat et du genre non violent. Je pense, que la seule guerre qui se justifie est celle qui permet de te défendre contre un envahisseur, c'est tout. Je suis pour la guerre défensive.

**Gérard**

Oui, mais maintenant avec Daesh, qu'est-ce qu'ont fait ? Qu'est-ce qu'ont fait avec ceux qui prônent la guerre sainte. On les laisse se développer et nous massacrer !

**Michel**

Les américains ont créé le chaos en envahissant l'Irak. Il ne faut plus d'intervention militaire des Occidentaux.

**Bernard**

*Il essaye mais n'arrive toujours pas à prendre la parole*

Oui mais...

*Dès que Solange commence à répondre, Bernard marmonne encore dans sa barbe ;*

« Et puis merde »

**Solange**

Je vous rappelle que cette région, c'était l'Empire Ottoman et qu'elle était relativement unie jusqu'au XIX siècle. Son effondrement a été causé par la colonisation britannique et française. Ils n'ont cessé de mentir et de trahir les peuples arabes et en partant ils ont laissé derrière eux une pétaudière !

Je suis bien de l'avis de Michel, c'est un conflit entre sunnites et chiites et les Occidentaux n'ont pas à intervenir.

**Michel**

Maintenant, on peut juste aider les pays arabes concernés à mettre en place des négociations. La solution est dans les négociations politiques, pas dans les bombes.

**Fabrice**

*Il cherche à ramener un peu de légèreté, il se lève et d'un ton solennel annonce :*

Attendez, vous avez oublié une donnée essentielle et moi, Fabrice Dupré, grand professeur de philosophie, je vous le dis et vous devez me croire car c'est une certitude, n'en déplaise à Kristin, mais toutes ces guerres démontrent tout simplement que l'homme est mauvais !

**Solange**

*Sur le même ton que Fabrice.*

Et moi, en tant que grand professeur d'histoire, je rajouterai : « Depuis toujours. » C'est malheureusement vrai, l'histoire de l'humanité est un désastre.

2000 ans d'histoire, c'est 2000 ans d'horreurs !

**Fabrice**

Je pense, que l'homme à l'état sauvage est bon, par rapport à l'homme civilisé qui lui est perverti. Ce sont les civilisations qui ont créé des inégalités et une concurrence féroce entre les hommes et depuis ils ne font que s'entretuer et à mon avis ce n'est pas près de s'arrêter.

**Daniel**

Donc, j'avais raison, vive l'anarchie ! Je vous rappelle que l'anarchie, c'est une société où il n'existe pas de chef, aucun homme ne peut prétendre avoir un pouvoir sur l'autre. Ce qui n'empêche pas de mettre en place une organisation, un pouvoir politique. En fait, l'anarchie, c'est l'ordre sans le pouvoir. Vive Bakounine, vive Proudhon !

*Il interpelle avec ironie Bernard*

Enfin Bernard mais un peu d'ordre dans ta classe ?

**Bernard**

Je vois qu'en vingt ans vous n'avez pas beaucoup changé et le monde non plus malheureusement... Maintenant je me situe plutôt comme un contemplatif. Comme l'a si bien défini Thomas d'Aquin, je suis dans le genre de la contemplation du bienheureux. Je regarde le monde qui s'agite du haut de mes montagnes ardéchoises et les discussions avec mes chats sont plus apaisantes qu'avec celles des hommes.

*Avec humour*

Je suis en voie de devenir un vieux sage mais j'ai encore du chemin à parcourir et c'est toujours plus agréable de marcher à deux... Mais bon je rencontre souvent des papillons aux ailes de fées, c'est déjà ça, j'ai déjà les ailes c'est un bon début !

Et toi Monica, tu ne dis rien ... Tu t'en fous ?

**Monica**

Faut dire, que ce ne sont pas des sujets qui me passionnent, mais cela ne m'empêche pas de prendre plaisir à vous écouter. Je vais peut-être vous surprendre, mais ce qui m'intéresse, c'est plutôt la poésie, l'amour et la musique.

Ce sont mes trois refuges, mes trois petits jardins que je cultive pour oublier le reste. Je fais tout pour qu'ils occupent un maximum d'espace dans ma vie. Ils m'aident à traverser le temps et à noyer mes angoisses. Une phrase de Baudelaire résume bien ma philosophie de la vie.

*Elle cite :*

« Pour ne pas sentir l'horrible fardeau du temps qui brise vos épaules et vous penche vers la terre, il faut vous enivrer sans cesse. Mais de quoi ? De vin, de poésie ou de vertu, à votre guise. Mais enivrez-vous. »

**Kristin**

*Elle connaît et poursuit.*

« Et si quelquefois, sur les marches d'un palais, sur l'herbe verte d'un fossé, vous vous réveillez, l'ivresse déjà diminuée ou disparue, demandez au vent, à la vague, à l'étoile, à l'oiseau, à l'horloge; à tout ce qui fuit, à tout ce qui gémit, à tout ce qui roule, à tout ce qui chante, à tout ce qui parle, demandez quelle heure il est. Et le vent, la vague, l'étoile, l'oiseau, l'horloge, vous répondront, il est l'heure de s'enivrer ; pour ne pas être les esclaves martyrisés du temps, enivrez-vous, enivrez-vous sans cesse de vin, de poésie, de vertu, à votre guise. »

**Monica**

*Surprise.*

Je suis à la fois troublée et admirative ! Ça fait plaisir de partager la même émotion pour un poème... Vraiment.

**Daniel**

*Bousculant du coude Michel.*

S'enivrer, tu vois Michel, qu'est-ce que je te disais au séminaire ?

**Monica**

*Elle se lève et annonce :*

Bon, j'ai prévu un apéro dînatoire, on pourrait commencer à dîner. Je vais chercher la suite, Gérard, tu t'occupes du champagne ? Puisqu'il est l'heure de s'enivrer !

**Gérard**

*Il revient avec une bouteille de champagne, sert ses invités et clame :*

Je lève mon verre à la poésie, l'amour, la musique et à notre amitié qui sommeillait et que l'on avait oubliée.

**Solange**

Et que l'on a réveillée !

**Monica**

*Elle est revenue de la cuisine avec un plat de toasts. Un peu pompette, elle lance spontanément :*  
Vive l'amour et la liberté... Vive la liberté sexuelle !

**Gérard**

*Surpris*

Ben Monica !

**Monica**

*Moqueuse*

Ben Gérard !

**Daniel**

*Qui en rajoute.*

Moi je suis pour.

**Kristin**

Ben Daniel !

**Monica**

*Elle continue dans son délire.*

Et si l'on se faisait une soirée dans un club échangiste ? Pour voir...

**Fabrice**

Et pourquoi pas ?

**Gérard**

Pour toi c'est facile, tu n'as rien à échanger !

**Bernard**

Mais si, on forme un très joli couple, pas vrai mon Fabrice !

**Fabrice**

Venant de toi, je ne crains rien, sinon je pourrais avoir des doutes !

**Daniel**

*Avec son regard lubrique.*

Moi j'aimerais bien voir ! Pas toi Michel ?

**Michel**

*Peu enthousiaste.*

Pourquoi pas, mais je ne pense pas que Solange soit à l'aise dans ce genre de club.

**Solange**

Ce n'est pas le problème, je veux bien aller voir, mais le premier qui me touche il prend une claque.

**Michel**

*Toujours négatif.*

Moi, je pense que le couple se met en danger inutilement.

**Kristin**

*Amusée et détendue.*

Comme je suis dans ma phase ras le bol et que j'ai envie de « casser les codes », je suis partante...

**Daniel**

*Pragmatique.*

Où ? quand ? Comment ?

**Monica**

Si vous êtes d'accord, je m'occupe de trouver un club pour vendredi ou samedi prochain. Ça vous irait ?

**Solange**

*Avec humour.*

Moi je préfère le samedi car le vendredi, je vais nager pour entretenir mon corps de rêve !

**Kristin**

*Étonnée*

Ah bon ! Moi aussi je nage deux fois par semaine, on pourrait se faire une séance ensemble.

**Solange**

Avec plaisir.

**Monica**

Ok, je regarde pour samedi prochain. Qui veut un peu de champagne ? pour finir de s'enivrer.

**Fabrice**

*S'adressant à Gérard.*

Et si tu nous mettais un bon vieux tube des années 70.

**Bernard**

*Il essaye mais encore une fois il n'arrive pas à prendre la parole*

A condition que...

*Dès que Gérard commence à répondre, Bernard marmonne à nouveau dans sa barbe ;*

« Et puis merde »

**Gérard**

*Il se lève et se dirige vers sa chaîne hi fi.*

Ok, on se fait un petit blind test si vous voulez. D'accord ?

**Monica**

*Elle part en cuisine.*

Alors attendez-moi, j'en ai pour deux minutes.

**Daniel**

*Daniel s'assoit par terre et met sa serviette autour de la tête.*

C'est pour me mettre dans l'époque baba cool !

*Gérard est à côté de sa chaîne hi fi et d'un ordinateur avec son smartphone à la main. Monica arrive au salon avec son gâteau et tous les autres sont assis par terre avec leur serviette autour de la tête.*

**Monica**

*Surprise et amusée.*

J'aurai dû prévoir un space cake pour compléter le tableau !

**Gérard**

Attention, prêt ? c'est parti.

*Il commence par : « Waterloo » du groupe Abba*

**Fabrice**

*Il tape sur la table du salon comme on tape sur un buzzer en criant :*

Abba

**Gérard**

Yes, le titre ?

**Fabrice**

Alors là ?

**Gérard**

Il faut le titre, personne sait ?... C'était « Waterloo » et oui... Une autre :  
*Il envoie « Bohemian Rhapsody » de Queen*

**Kristin**

*Elle lève la main.*  
Queen euh « Bohemian Rhapsody »

**Gérard**

Yes, One point.  
*Il enchaîne avec « The sound of silence » de Simon&Garfunkel.*

**Bernard**

*Il veut répondre mais il est trop lent.*  
Je crois que c'est Sim...

**Michel**

*Il est le plus rapide.*  
Simon&Garfunkel.

**Bernard**

Sale gosse !

**Gérard**

Yes, le titre ?

**Michel**

*Euh « The sound of silence »*

**Gérard**

Yes, One point. Attention une facile mais il faut aller vite.  
*Il envoie « Help » des Beatles*  
*Tous ensemble ils crient « Help » des Beatles*  
Ok, mais trop facile ça compte pas. Maintenant un peu plus dur.  
*Il envoie « Sad Lisa » de Cat Stevens*  
*A l'intro, personne trouve, puis ils reconnaissent tous la voix et crient : Cat Steven.*  
Yes, mais le titre ?

**Kristin**

Je crois que c'est Liza Liza.

**Gérard**

*Avec humour.*  
Et non c'est Sad Lisa. Tu perds un point, tu reviens à zéro.

**Kristin**

Oh le tricheur.

**Gérard**

Attention, elle déménage.  
*il envoie « Simply the best » de Tina Turner*

**Daniel**

*Il se lève comme un éclair.*

Tina Turner « Simply the best »

**Gérard**

Alors là moi je dis bravo.

**Daniel**

Laisse encore, j'adore ce titre.

*N-B Improvisation des acteurs qui chantent et dansent en imitant Tina Turner.*

**Gérard**

*Il reprend la main.*

Une autre, ça c'est pour Monica.

*Il envoie « Suzanne de Leonard Cohen »*

**Monica et Solange**

*Dès les deux premières notes, elles tapent ensemble sur la table du salon comme sur un buzzer. Ensemble, elles crient en riant.*

« Suzanne » de Léonard Cohen

**Gérard**

Yes, égalité, 1 point chacune. Et maintenant on va voir votre culture en musique classique.

*Il enchaîne avec « la marche turc » de Mozart*

**Monica**

Facile, je laisse les autres cherchés un peu.

*Les autres disent connaître, mais ne trouvent pas, alors elle annonce :*

C'est « la marche turc » du père Mozart.

**Gérard**

Bravo, ma chérie, two points. Attention Bernard, c'est pour toi.

*Il envoie « que serais-je sans toi » de Jean Ferrat »*

**Bernard**

*Il se lève*

Je vous ordonne de vous taire ! Jean Ferrat « que serais-je sans toi », poème de Louis Aragon paru en 1956 dans le recueil *Le Roman inachevé*.

**Gérard**

Alors là chapeau bas Monsieur le professeur. Je vous mets un 20/20. Et pour finir...

*Il envoie « A lalala long » de Bob Marley*

*Tous crient Bob Marley.*

**Gérard**

Et le titre ?

*Tous crient ; « c'est lalala »*

Ok moi je dis bravo.

*Travelling sur Gérard qui baisse le son et vient se rasseoir sur l'accoudoir du canapé au côté de Monica. Retour au calme. Ils enlèvent leur serviette de la tête et se rassoient sur le canapé.*

**Monica**

*En imitant Léo Ferré*

Léo Ferré a dit : « la musique, c'est le doigt de Dieu sur le cœur des hommes ».

**Gérard**

Et si c'était vrai ?

**Kristin**

J'avoue, qu'il y a longtemps que je n'avais pas passé une aussi belle soirée.

**Fabrice**

Oui, c'était vraiment sympa de tous se retrouver.

**Bernard**

Vous m'avez transporté vingt ans en arrière... Merci Monica d'avoir pensé à moi.

**Solange**

Il faut continuer à se voir, c'est si rare les belles rencontres.

**Michel**

*Un peu songeur*

Oui, c'était un bon moment, merci à vous.

**Daniel**

*Toujours blagueur.*

De toute façon, on va bientôt se revoir dans un club libertin, à moins que l'on fasse la partouze tout de suite ?  
... Je plaisante !

**Gérard**

*Moqueur*

Oh que c'est drôle !

## SCENE 24

### Int – Classe au lycée Ampère Lyon - Jour

*Dans une classe de 1ère, Fabrice est face à ses élèves dont **Thomas, Cloé, Raphaël et Mohamed.***

**Fabrice.**

*Il donne un cours de philosophie.*

Je vais finir de les corriger pour la fin de la semaine et ...

*Il est interrompu par l'arrivée de Thomas, un élève qui frappe à la porte et s'installe à sa place sans rien dire.*

Bonjour jeune homme. Peut-on connaître la raison de votre retard ?

**Thomas**

Le bus avait du retard.

**Fabrice**

Plusieurs élèves de cette classe prennent le même bus que toi pour venir au lycée et tu es le seul en retard !  
*S'adressant à la classe.*

Voici un bel exemple de mensonge... Ce qui m'amène à vous demander : Le mensonge peut-il être moral ?

**Cloé**

*Une élève.*

Parfois oui. Dire la vérité à un malade qui a une maladie grave, ce n'est peut-être pas toujours nécessaire, au contraire, la vérité peut aggraver sa maladie.

**Fabrice**

Donc parfois, tu penses qu'il vaut mieux cacher la vérité. On évite de dire la vérité pour préserver l'autre ou pour se préserver peut-être ? Tu évoques le mensonge par omission. Mais dans ma question, je ne dis pas « le mensonge par omission peut-il être moral », je vous demande « le mensonge peut-il être moral ? ». Le mensonge, c'est l'énoncé délibéré d'un fait contraire à la vérité. Dans le mensonge, il y a souvent l'intention de tromper l'autre. C'est pour ça que le mensonge de Thomas est un bel exemple.

**Raphaël**

*Un autre élève.*

Moi je trouve que le mensonge, c'est un peu de la lâcheté. C'est plus courageux de dire la vérité, mais bon ce n'est pas toujours facile.

**Fabrice**

Donc ?

**Raphaël**

Donc, je pense que ce n'est pas moral de mentir, car c'est un manque de courage.

**Fabrice**

Intéressant. Je vous rappelle que pour Kant, le mensonge est toujours immoral. Mais ce que je veux, c'est votre réflexion. Mohamed ?

**Mohamed**

Je sais qu'il faut éviter de parler de sa religion dans l'école, mais pour répondre, je suis obligé de faire référence au Coran.

**Fabrice**

Je te rappelle que la laïcité à l'école, c'est de garantir le droit d'exprimer publiquement ses convictions, quelles qu'elles soient, dans la limite du respect de l'ordre public et de la liberté d'autrui. Donc, je t'en prie, exprime-toi en toute liberté.

**Mohamed**

Le prophète Mahomet a dit : « Prenez garde au mensonge car il conduit à la corruption et la corruption mène à l'enfer. Celui qui ment et qui persiste dans le mensonge sera inscrit auprès de Dieu comme un imposteur ! » Voilà, donc pour les musulmans le mensonge n'est pas moral.

**Fabrice**

D'accord, donc dans l'ensemble tout le monde pense que le mensonge ne peut pas être moral. Bien, on va faire un peu de dialectique.

La dialectique, je vous rappelle, c'est une technique de raisonnement qui procède en général par la mise en parallèle d'une thèse et de son antithèse. Le but étant de dépasser la contradiction et d'obtenir une synthèse finale. C'est une méthode de discussion qui occupe une place importante dans les philosophies occidentales et orientales. Platon l'utilisait beaucoup dans ses dialogues.

Alors si je voulais apporter une antithèse à votre raisonnement, je vous dirais que parfois le mensonge peut-être moral !

Un exemple : Supposez que durant la Seconde Guerre mondiale, des allemands arrivent dans une ferme où un paysan a caché une famille juive. L'allemand demande au paysan :

« Est-ce que vous cachez des Juifs ? » Le paysan lui répond : « Non ! » Voilà un mensonge qui sauve des vies !

On pourrait penser que dans cette situation, l'allemand ne méritait pas la vérité.

Donc, le mensonge peut être moral, face à une personne qui ne mérite pas la vérité.

*S'adressant à Thomas.*

A priori, moi non plus, je ne méritais pas la vérité ! Pour l'instant, plus tard peut-être...

**Mohamed**

*Indigné, il se lève.*

Quand les Etats-Unis devant l'ONU, fournissent de fausses preuves pour faire la guerre à l'Irak, quand le secrétaire d'État américain, Colin Powell en personne, lance au monde : « Il ne peut faire aucun doute que Saddam Hussein a des armes biologiques. » Ce mensonge, Monsieur, il a fait cinq cent mille morts ! cinq cent mille morts ! Un seul mensonge... ! *Le silence règne dans la classe...*

**Fabrice**

*Choqué, il tente de reprendre ses esprits.*

Tu as raison, un mensonge est toujours immoral quand il s'adresse à des milliers de personnes, mais ton rappel historique va bien au-delà de la question du mensonge. Il soulève LA grande question : Si l'homme est mauvais, pourquoi est-il mauvais ?

Jean-Jacques Rousseau a répondu en disant :

« L'homme naît naturellement bon, ce n'est que la société qui le corrompt. »

Etes-vous d'accord ? Je vous demande de traiter le sujet sur deux pages pour la semaine prochaine.

Je vous remercie pour votre participation. Merci Mohamed de nous avoir rappelé que la philosophie ne doit pas nous éloigner de la réalité.

*L'horloge vient de sonner. Les élèves se préparent à quitter la salle. Thomas a posé discrètement un petit bout de papier sur le bureau de Fabrice. Une fois la salle vide, Fabrice déplie le papier et lit :*

*« Couché tard la veille et réveil difficile, je regrette. Thomas »*

**SCENE 25**

**Int - Cabinet médical hôpital Valence - Jour**

*Dans le bureau du Pr Durieux, Michel est assis et écoute le professeur. Suite à des brûlures d'estomac récurrentes, il est venu à l'hôpital pour faire une fibroscopie gastrique.*

**Pr Durieux**

*La soixantaine, mi-homme, mi-robot, il déroule sa consultation avec les yeux fixés sur son ordinateur.*

Bon, la fibroscopie avec biopsie s'est bien passée.

**Michel**

Je me sens un peu ballonné et...

**Pr Durieux**

*Il lui coupe la parole et finit par le regarder sans le voir. Il lui débite son sermon.*

C'est normal, c'est dû à l'air qui a été introduit dans votre estomac. Vous avez un ulcère, il va falloir le traiter et le surveiller. Vous allez prendre de l'Oméprazole pour soulager les brûlures et du Pylera pour éradiquer l'*Helicobacter pylori* ; c'est une bactérie souvent responsable des ulcères. Je vous revois dans un mois, en attendant évitez les épices, l'alcool, le café et le stress.

**Michel**

Éviter le stress quand on est sur le point d'être licencié, ce n'est pas facile !

**Pr Durieux**

*Il tape l'ordonnance sur son clavier.*

Là, ce n'est plus mon problème.

**Michel**

*Très inquiet.*

Sinon, vous pensez que c'est grave ?

**Pr Durieux**

On ne peut rien dire avant d'avoir les résultats des biopsies.

**Michel**

Et vous les aurez quand ?

**Pr Durieux**

D'ici environ quinze jours. J'enverrai la totalité du compte-rendu à votre médecin traitant.

**Michel**

*Agacé par la froideur du Pr Durieux et voulant en savoir plus, il ose poser la question qui le tourmente depuis des mois.*

Oui, mais quel est le pourcentage de risque que ce soit un cancer de l'estomac ?

**Pr Durieux**

*Il déteste les questions inutiles. Il répond agacé :*

Je viens de vous dire qu'il faut attendre les résultats des biopsies, c'est pourtant clair ! On ne fait pas des biopsies pour le plaisir. C'est bien pour savoir s'il y a des cellules cancéreuses ou non.

**Michel**

On ne peut pas dire que vous soyez rassurant.

**Pr Durieux**

*D'un air hautain.*

Je ne suis pas là pour rassurer mais pour soigner.

**Michel**

*Excédé par la manière expéditive du Pr Durieux qui vient de se lever pour conclure la consultation mais entravé par sa timidité, il répond seulement;*

Ah !

**Pr Durieux**

*Il raccompagne Michel vers la porte de son bureau.*

## SCENE 26

### Int - Secrétariat médical hôpital Valence - Jour

*Michel est devant la secrétaire du Pr Durieux. En attendant son tour pour payer la consultation, il marmonne « ce n'est pas gastro qu'il aurait dû faire lui, c'est vétérinaire »*

#### **Secrétaire du Pr Durieux**

*Elle est à l'image de son Maître ; mi-femme, mi-robot, avec en plus un peu de compassion exprimée par des formules stéréotypées.*

Vous êtes accompagné pour rentrer chez vous ?

#### **Michel**

Oui, j'ai appelé un taxi... Combien je vous dois ?

#### **Secrétaire du Pr Durieux**

Parfait. Avant de boire ou de manger, attendez que la gorge ne soit plus endormie pour ne pas avaler de travers. Cela fait deux cent cinquante euros.

#### **Michel**

*Surpris du montant.*

Deux cent cinquante euros ?

#### **Secrétaire du Pr Durieux**

La fibroscopie est prise en charge par votre caisse d'assurance-maladie à 100%, il n'y a pas de dépassement, mais la consultation en secteur privé du Pr Durieux est à deux cent cinquante euros. Ses tarifs sont affichés.

*Elle montre l'affiche derrière elle.*

#### **Michel**

*Choqué par le prix, il ne sait pas quoi dire.*

Bon !

#### **Secrétaire du Pr Durieux**

La prochaine fois, vous pouvez prendre un rendez-vous dans le cadre de ses consultations hospitalières, mais les délais sont beaucoup plus longs.

#### **Michel**

*N'osant pas exprimer sa colère.*

Je verrai.

#### **Secrétaire du Pr Durieux**

*Imperturbable.*

Comme vous voulez. Il me faut votre carte vitale, vous réglez comment ?

#### **Michel**

Par carte.

*Il quitte le secrétariat médical et marmonne à nouveau ; « Il assure le minimum et prend le maximum, c'est le connard de Durieux »*

*Il se dirige vers la sortie et quitte l'hôpital.*

## SCENE 27

### Int-Piscine couverte Valence - Nuit

*A la piscine, Kristin et Solange ont fini de nager.*

**Kristin**

*Accrochée à la ligne d'eau.*

Ah ! Ça fait du bien... c'est agréable à part que j'en avais une devant moi qui mettait une heure pour faire une longueur ?

**Solange**

*Accrochée elle aussi à sa ligne d'eau.*

Ça c'est pénible, ça casse ton rythme .

**Kristin**

Oui, et en plus, elle te calcule même pas ! Elle aurait pu attendre que je passe devant avant d'attaquer une autre longueur. Penses-tu, elle a tourné son gros cul, et hop elle est repartie. Et moi, je suis restée comme une conne, à ramer derrière son gros cul !

**Solange**

*Un peu amusé*

Mais dis donc, tu as une forme olympique ! Tu m'as mis plusieurs longueurs dans la vue.

**Kristin**

Non, j'ai beaucoup perdu... Avant j'avais vraiment la condition, j'étais même capable de faire une longueur sous l'eau.

**Solange**

Une longueur entière ?

**Kristin**

Oui, maintenant je ne sais pas si je pourrai le refaire.

**Solange**

Essaye !

**Kristin**

Non...Tu crois ?

**Solange**

Mais oui, attends, je sors de l'eau pour te regarder.

**Kristin**

Bon, après tout, pourquoi pas.

*Elle remet ses lunettes et se prépare en ventilant ses poumons*

**Solange**

*Elle est sortie du bassin, a quitté son bonnet et mis une serviette autour de la taille.*

Quand tu veux.

**Kristin**

*Elle prend une grande inspiration et disparaît sous l'eau.*

**Solange**

*Intriguée, elle suit l'exploit en marchant le long du bassin. Voyant la silhouette de Kristin à mi-parcours, elle s'exclame :*

*Ben ça alors... Elle va le faire... Elle le fait !*

*Effectivement, Kristin, arrive au bout de la longueur mais elle continue de nager et percute la paroi du bassin.*

*Gros plan sur Kristin qui est inerte, les bras en croix et ses cheveux qui flottent à la surface de l'eau.*

**Solange**

*Étonnée, elle crie :*

*Kristin ! Qu'est-ce que tu fais ?*

*Affolée, elle interpelle le **maître-nageur** qui passe à côté d'elle et lui montre le corps inerte de Kristin.*

*Regardez ! Qu'est-ce qu'elle fait ?*

*Aussitôt le maître-nageur plonge avec son tee shirt pour sauver Kristin qui est inconsciente. Il l'allonge au bord du bassin et lui desserre les mâchoires... Kristin ouvre la bouche, inspire et reprend conscience.*

**Kristin**

*Qu'est-ce qui m'arrive ?*

**Solange**

*Tu as fait ta longueur sous l'eau, mais après, tu as tapé ta tête contre le mur et tu es tombée dans les pommes !*

**Le Maître-Nageur**

*C'est fréquent, quand on fait des apnées. Au début, on lutte contre le manque d'oxygène et ensuite vient une phase de plénitude ; on ne ressent plus le besoin de respirer, on a envie de continuer, jusqu'au moment où on perd toute lucidité et on reste au fond.*

**Kristin**

*Elle reprend un peu ses esprits.*

*Tout à fait, je me rappelle qu'au milieu de la longueur, c'était dur et ensuite, plus rien. J'avais plus envie de respirer, j'étais comme un vrai poisson ! Je me sentais dans mon milieu naturel, j'étais bien et je crois même que je souriais.*

**Solange**

*Oui, tu étais tellement bien que tu y serais encore si l'on n'était pas venu te chercher.*

**Le Maître-Nageur**

*Bon, je vois que vous allez mieux, je vous conseille de vous asseoir et de vous reposer un peu avant de partir. Je vous laisse.*

**Kristin**

*Elle enlève son bonnet et se relève doucement.*

*Ok, merci beaucoup.*

*Plan mi moyen sur Solange et Kristin, de dos, qui se dirigent vers un banc situé au calme, au bout de la piscine.*

**Solange**

*Elle s'assoit sur le banc.*

Allonge-toi si tu veux.

**Kristin**

Je veux bien.

*Elle s'allonge sur le dos, les jambes recroquevillées et la tête posée sur les genoux de Solange.*

**Solange**

*Elle lui caresse le front et demande avec douceur :*

Ça va ?

**Kristin**

*Elle répond en hochant la tête et son regard se perd dans celui de Solange qui est penchée sur elle et qui continue à la câliner comme une mère...*

*Elles sont bien, elles restent là, sans parler, sur ce banc en oubliant ceux qui les entourent. Elles sont seules. Chacune lit dans le regard de l'autre une infinie tendresse. Les caresses de Solange qui étaient maternelles, deviennent de plus en plus sensuelles, jusqu'à installer un trouble...*

*Un trouble qui les surprend, mais qui donne aussi une envie irrésistible de prolonger ce moment si délicieux...*

## **SCENE 28**

### **Int – Piste de danse au club libertin Lyon- nuit**

*Sur la piste de danse du club libertin, Kristin danse avec Solange tandis que Daniel flirt avec une femme, **Sophie**, accompagnée de son mari **Christian**.*

**Kristin**

*Voyant danser Solange.*

Mais tu es déchaînée !

**Solange**

*Un peu saoule.*

Le champagne, ça aide... Elle est super ta robe. Très sexy.

**Kristin**

Merci... On va boire une coupe ?

**Solange**

Je vais être complètement pompette ! On s'en fout ... Je te suis.

*Solange et Kristin quittent la piste tandis que Daniel s'approche d'un couple qui danse. La femme, Sophie, dos à Daniel se frotte contre lui. Il la prend par la taille, la caresse et Christian le mari fait une proposition.*

**Christian**

On pourrait continuer dans les coins câlins ?

**Daniel**

Je vous suis.

**Christian**

C'est mieux à quatre, où est votre femme ?

**Daniel**

Je crois qu'elle est au bar, je vais la chercher.

**Christian**

Ok, on monte, vous nous rejoignez ?

**Daniel**

Ok, on arrive.

## SCENE 29

### Int – Bar du club libertin Lyon- nuit

*Au bar du club libertin, Kristin et Solange boivent un verre.*

**Kristin**

*Elle est en grande discussion entrecoupée de fous rires avec Solange. Elle voit arriver Daniel. D'un ton moqueur :*

Tiens, voilà le mâle ! Alors mon chéri, tu t'amuses bien ?

*Elle regarde l'entrejambe de Daniel.*

Pas trop tendu ?

**Daniel**

*Tout excité*

Justement, il y a un couple sympa qui nous propose de les rejoindre dans les coins câlins. Tu ne veux pas venir ? On peut toujours voir !

**Kristin**

Non non, je n'ai pas envie de bouger, je suis très bien ici mais tu peux y aller toi.

*Trinquant avec Solange*

Et en plus, je suis en excellente compagnie.

**Daniel**

Bon ok, je vais faire un tour et je reviens.

## SCENE 30

### Int- Coins câlins au club libertin Lyon- nuit

*Dans les coins câlins du club libertin, Daniel croise Monica, accompagnée de Gérard et Fabrice.*

**Gérard**

Alors, tu trouves ton bonheur ?

**Daniel**

Difficile de ne pas le trouver ! Je cherche un couple, mais Kristin n'a pas voulu venir.

**Gérard**

Bon, moi je descends boire un verre. Vous venez ?

**Fabrice**

Je te suis.

**Monica**

*Elle attrape Gérard par le bras.*

Pas tout de suite, je voudrais bien faire un tour dans le labyrinthe. J'aime bien croiser des couples, c'est étroit, on se frôle, on s'arrête, on flirte, c'est sombre, il y a juste des petites loupiotes qui clignent... C'est très excitant ! Non ?

**Gérard**

Ok.

**Fabrice**

Je vous laisse, on se retrouve au bar.

**Daniel**

Moi, je vais tenter ma chance auprès du couple avec qui j'ai dansé.

*Daniel continue ses recherches, puis il retrouve Sophie et Christian qui partouze avec le **couple Dupont**. Il tente de participer, mais on lui fait vite comprendre qu'il est de trop.*

## **SCENE 31**

### **Int- Bar du club libertin Lyon- nuit**

*Au bar du club libertin, Kristin et Solange sont un peu ivres.*

**Kristin**

Et au fait, il est où ton Michel ?

**Solange**

*Elle le montre du doigt.*

Là-bas, à la table du fond avec le gros type. Dès qu'il picole, il a la diarrhée verbale ! Il parle et il parle, il parlerait à un mur.

*Fou rire.*

**Kristin**

À moins qu'il drague ? Il est peut-être homo ton Michel ? Ah ah ! Tu ne sais pas ?

*Fou rire.*

**Solange**

Non, je ne crois pas, déjà qu'il n'aime pas les grosses... Alors les gros !

*Fou rire.*

J'imagine le tableau, le gros sur mon petit Michel.

*Fou rire.*

Le pauvre !

**Kristin**

Tu as fait un tour dans les coins câlins ?

**Solange**

Oui, mais ça ne m'excite pas du tout. Dans une pièce ils étaient au moins une dizaine à faire une partouze. Ça fait drôle ! Il y a un côté bestial, étalage de viande qui me rebute un peu. Pas toi ?

**Kristin**

C'est sûr qu'en matière d'érotisme, il y a mieux. Par contre, ce qui est sympa c'est pouvoir s'habiller sexy, danser, personne t'embête. Et puis il y a tous les genres. J'aime bien mater... Je dois être un peu voyeuse... Regarde !

*Elle veut lui montrer deux femmes qui dansent de manière très érotique.*

**Solange**

*Ne voyant pas, elle se décale et s'approche de Kristin.*  
Où ?

**Kristin**

Là, sur la piste, la femme avec sa robe blanche et l'autre, la blonde en noir.

**Solange**

*Elle se penche et prend appui sur la cuisse de Kristin pour se maintenir en équilibre.*  
Ah oui ! Je vois...

*Elles ont le visage proche l'une de l'autre et cette proximité déclenche une attirance qui se conclut par un long baiser. Surprises, déroutées, hésitantes, elles recommencent.*

**Solange**

*Troublée.*  
C'est la première fois que j'embrasse une femme !

**Kristin**

Moi aussi !

**Solange**

Et alors ?

**Kristin**

*Elle se penche pour embrasser à nouveau Solange.*  
Alors, j'espère que ce ne sera pas la dernière...

## SCENE 32

### **Int- Piste de danse au club libertin Lyon- nuit**

*Sur la piste de danse du club libertin, Fabrice et Bernard sont sous le charme de Catherine qui danse les seins nus. Catherine prend un réel plaisir à danser. Elle est belle. Fabrice est fasciné par autant de grâce, subjugué par la beauté qui se dégage de ce tableau qu'il a sous ses yeux. Catherine croise le regard de Fabrice et lui adresse un sourire. C'est l'apothéose de la soirée.*

#### **Fabrice**

*Assis avec Bernard à une table proche de la piste de danse  
Qu'elle est belle !*

#### **Bernard**

*Il ne dit rien mais n'en pense pas moins.*

#### **Catherine**

*Elle lance un joli sourire à Fabrice*

#### **Bernard**

*Observateur*

*Vas-y qu'est-ce que tu attends ?*

#### **Fabrice**

*Il se lève et tente son numéro de charme. Il se présente à elle.  
Fabrice, pour vous servir.*

#### **Catherine**

*Amusée*

*Catherine, pour vous séduire.*

#### **Fabrice**

*Vous avez les yeux glacés d'un serpent et une bouche des plus gourmandes. Le contraste est troublant !*

#### **Catherine**

*Taquine*

*Vous êtes un charmeur, mais sans physique avantageux, vous partez avec un gros handicap.*

#### **Fabrice**

*Au contraire, souvent les hommes beaux n'ont ni de lettre ni d'esprit. Christian dans Cyrano en est le plus bel exemple.*

*La beauté aveugle l'intelligence. La beauté est une menteuse qui vous fait croire que tout ce qui est beau est bon ! La beauté n'a de profondeur que sa superficialité. La beauté nous berce d'illusions et nous réveille au son du canon. La beauté est infidèle et finit toujours par vous trahir avec le temps. Corneille l'a si bien dit :*

*« Le temps aux plus belles choses se plaît à faire un affront*

*Et saura faner vos roses comme il a ridé mon front*

*Marquise si mon visage a quelques traits un peu vieux*

*Souvenez-vous qu'à mon âge vous ne vaudrez guère mieux. »*

#### **Catherine**

*Elle connaît et poursuit :*

*« Peut-être que je serai vieille répond Marquise cependant*

*J'ai vingt-six ans mon vieux Corneille et je t'emmerde en attendant ! »*

**Fabrice**

Bien... Preuve que la beauté se nourrit de la naïveté de la jeunesse. La beauté, c'est le drapeau des imbéciles ! La beauté, c'est le préservatif de l'esprit et je suis sûr que vous êtes une femme qui aime voir jaillir l'esprit de la bouche d'un homme ?

**Catherine**

J'avoue être troublée par autant d'esprit, c'est si rare, vous en devenez charmant.

**Fabrice**

Justement, la beauté c'est un voile posé sur le charme et ce soir devant vous, j'ose me présenter à visage découvert.

**Catherine**

*Elle sourit.*

Si je vous comprends bien la beauté, c'est affreux !

Vous savez, en fait le charme chez un homme, c'est la bonté que l'on peut voir dans ses yeux... Et vous avez un très beau regard que j'ai pu croiser en dansant.

**Fabrice**

Sachez que je ne cherchais pas à vous séduire. J'étais tout simplement émerveillé par tant de grâce, par tant d'éclat. Votre beauté illuminait la salle entière !

Vous voyez mes paradoxes, je vous fais l'éloge de la beauté après l'avoir dénigrée. Mais je ne peux résister aux sentiments d'extase que me procure la beauté d'une femme.

Et si un instant, j'ai pu vous charmer, j'en suis d'autant plus flatté que ce n'était pas mon intention. Je n'attends rien de vous... D'ailleurs, charmer c'est d'autant plus beau quand c'est inutile, vous ne trouvez pas ?

**Catherine**

Je trouve que vous parlez un peu trop et que le baiser est la façon la plus sûre de se taire en disant tout.

**Fabrice**

Alors je veux bien me taire de cette belle manière...

*Ils s'embrassent. Fabrice lui caresse les seins puis remonte sa main le long de la cuisse.*

**Bernard**

*Il a observé la scène et il lève son verre*

Bravo l'artiste !

**Catherine**

*Reprenant ses esprits.*

Il est tard, on va devoir partir, on a presque une heure de route.

**Fabrice**

J'aimerais vous revoir.

**Catherine**

On est sur le site *Net libertin* sous le pseudo : *CathiJ78*.

**Fabrice**

Ok, c'est noté.

*Catherine quitte la piste en lui faisant un petit signe d'adieu de la main. Fabrice, ravi, adresse un sourire complice à Bernard et ils vont au bar retrouvés tous leurs amis*

### **SCENE 33**

#### **Int- Bar du club libertin Lyon- nuit**

*Ils font leurs commentaires avec un verre à la main. Tous contents et excités comme des gosses qui ont bravé l'interdit.*

*N-B Improvisation des dialogues par les acteurs et on entendra que la musique du club libertin.*

### **SCENE 34**

#### **Int- Salon appartement Valence- Jour**

*8h. Dans le salon de leur appartement, Solange se prépare pour partir au travail. On sonne à l'entrée.*

**Solange**

*Elle se coiffe devant son miroir. On sonne à l'interphone.*

Tu vas ouvrir ?

**Michel voix off**

*Hors champ*

J'y vais.

**Solange**

*A travers son miroir, elle regarde Michel, qui vient s'asseoir sur le canapé, juste derrière elle, une lettre à la main.*

Alors ?

**Michel**

*Il ouvre la lettre, il lit et secoue la tête.*

**Solange**

*Inquiète.*

Qu'est-ce que c'est ?

**Michel**

*Dépité.*

*C'est une convocation pour un entretien préalable de licenciement... Les enfoirés !*

*Il lui tend la lettre.*

**Michel**

*Les yeux rivés au sol.*

*Tu vois, je savais qu'il voulait ma peau, mais je ne pensais pas qu'il m'exécute si vite...*

*Ça fait mal !*

**Solange**

*Elle lit la lettre.*

Ce n'est pas vrai ! C'est vraiment marche ou crève dans ces labos... Ils font un fric fou et ils licencient pour en faire encore plus. C'est dégueulasse !

*Elle lui prend la main.*

D'un autre côté ce n'est pas plus mal. Tu vas pouvoir tourner la page et passer à autre chose. Depuis quelque temps cette situation te minait le moral.

**Michel**

*Découragé.*

Oui, mais retrouver un poste à mon âge ! Refaire un CV... Envoyer des lettres de motivation ... Passer des entretiens... Refaire le singe devant des recruteurs ! Rien que d'y penser ça me donne la nausée . J'en ai marre de ce système ... Je suis fatigué, usé, déçu par tous les connards que j'ai pu rencontrer.

**Solange**

*Elle lui prend le bras et le regarde dans les yeux.*

Il faut que tu prennes du recul, que tu retrouves le moral. Tu vas toucher des indemnités de licenciement, plus le chômage. Tu vas avoir le temps de te ressourcer.

**Solange**

*Elle l'embrasse tendrement sur le front et se serre contre lui.*

On va s'en sortir... Tu vas rebondir...

**Michel**

*Comme un enfant, il se blottit contre Solange en hochant la tête.*

Il faut que j'encaisse le coup... Après on verra ! Je vais appeler Daniel pour lui demander s'il veut bien m'accompagner à mon entretien de licenciement.

**Solange**

Ok, bon il faut que je parte, j'ai cours à 9 h. J'essaye de rentrer plus tôt ce soir et on en reparle.

*Ils s'embrassent et Solange se retourne pour partir.*

## SCENE 35

### Ext- Voiture garée à Valence- Jour

*Solange rentre dans sa voiture et elle reçoit un texto de Kristin.*

**Kristin**

Envie de te voir Dispo pour déjeuner vers 13 h

**Solange**

Non, Michel vient d'être licencié, je t'appelle en fin de mat bisous

**Kristin**

Ok courage bisés

*Gros plan sur Solange qui verse une larme en démarrant sa voiture. Elle pense à sa soeur qui se meurt, à son amour pour Kristin qui la perturbe et à la situation de Michel qui l'angoisse. Elle ne doit pas craquer, dans quelques minutes elle devra faire face à vingt-cinq élèves.*

## SCENE 36

### Int- Bureau open space Lyon - Jour

*Dans son Open space, Monica essaye de se concentrer dans son travail, mais comme d'habitude, elle est gênée par **Philippe** qui raconte une blague à son ami **Claude** et rit comme une truie.*

**Philippe**

*Parlant fort à son pote Claude qui est juste à côté.*

Et tu sais à quel moment de sa vie, la poule a le cul le plus dilaté ?

**Claude**

Non !

**Philippe**

*C'est quand elle passe du coq à l'âne Hihihihihihihhi.*

*Rire de truie*

**Monica**

*Elle reçoit un SMS de Gérard.*

**Gérard**

Mauvaise news Michel va être licencié !

**Monica**

Ils n'ont pas traîné comment il a réagit ?

**Gérard**

Mal d'après Daniel

**Monica**

En plus Solange qui a sa sœur  
malade, ils cumulent les emmerdes

**Gérard**

On pourrait les inviter pour leur  
remonter le moral

**Monica**

On les invite tous un week-end dans  
ma maison de famille en ardèche  
ok ?

**Gérard**

Bonne idée. On s'en occupe ce soir  
biz

**Monica**

Ok bisous

## **SCENE 37**

### **Ext- Vignes de Cornas St Peray Mauves - Jour**

*Plan d'ensemble sur les coteaux ensoleillés des vignobles de Cornas, Saint- Péray, Mauves.*

## **SCENE 38**

### **Int- Cave à vin vignoble ardéchois - Jour**

*Dans la cave, Monica et Fabrice dégustent un St Joseph et un Saint- Péray.*

*N-B : Laisser improviser les acteurs. On entendra que la musique du film mais pas les voix.*

## SCENE 39

### Ext- Parking cave à vin vignoble ardéchois- Jour

*Sur le parking de la cave, Monica et Fabrice portent chacun un carton de 12 bouteilles de vins et se dirigent vers la voiture.*

**Monica**

Maintenant, on va vite aller au marché faire quelques courses pour ce soir.

**Fabrice**

Qu'est que tu as prévu ?

**Monica**

Pour l'apéro il faut que je trouve de la caillette avec un bon saucisson et des boutons de culotte, c'est des petits fromages de chèvres, avec un filet d'huile d'olive c'est délicieux.

**Fabrice**

Le tout arrosé d'un petit Saint-Péray.

**Monica**

Ou d'un Saint-Joseph en rouge, c'est bien aussi. Pour le dîner, je veux faire des côtelettes d'agneaux avec des criques ardéchoise. Ensuite, un bon plateau de fromage, avec des picodons de l'Ardèche et du St Marcellin. Il faut bien leur faire découvrir les produits du terroir. Et on finira par une grande salade de fraises et de framboises du producteur.

**Fabrice**

Super mais on a oublié un petit digestif, c'est dommage !

**Monica**

T'inquiète. À la maison, j'ai une réserve d'eau-de-vie à la mirabelle. Une vraie déchirade comme dirait Gérard !

**Fabrice**

*Avec affection.*

Tu as eu une excellente idée d'organiser ce week-end, tu sais rendre les choses belles.

**Monica**

*Debout devant la portière de sa voiture, elle lui répond avec un clin d'œil et un sourire.*

On y va !

*Ils montent dans la voiture et démarrent.*

## SCENE 40

### Ext- Marché en Ardèche- Jour

*Au marché, Monica et Fabrice font des courses. Plan rapproché sur Monica qui achète des picodons au **fromager** avec Fabrice à ses côtés.*

## SCENE 41

### Ext- Terrasse de la maison en Ardèche- Jour

*Sur la terrasse, Gérard, Daniel, Michel, Solange et Kristin s'activent à mettre la table, en sirotant un verre de vin blanc. Monica et Fabrice arrivent des courses, ils s'embrassent tous.*

**Monica**

*Tout en embrassant Kristin, Solange puis Michel.*

Salut Kristin, alors la maison vous convient ? Gérard vous a fait visiter ?

**Kristin**

Oui, c'est vraiment très sympa de nous accueillir tout un week-end, merci.

**Solange**

Oui, merci beaucoup, on a besoin de se changer les idées et ça fait plaisir de tous vous revoir.

**Michel**

*Un peu désabusé.*

Attend un peu, peut-être qu'à la fin du week-end, on ne pourra plus se supporter ?

**Daniel**

*Il s'approche de Michel avec son verre à la main*

Toujours la positive attitude mon Michel, hein ?

**Michel**

Faut dire, que vu ce qu'il m'arrive, j'ai du mal à voir la vie en rose !

**Gérard**

*Sur un ton enfantin, toujours avec son verre à la main.*

Oui, mais il n'y a pas que des méchants dans la vie. Nous on est des gentils, on est là pour se détendre et pour oublier nos emmerdes. Oublier tous les connards que l'on rencontre toute la semaine et qui nous cassent les couilles. Tu n'es pas un casse-couilles toi ? D'ailleurs pour ce soir, j'ai prévu une surprise... Une grande surprise pour tout le monde. Ah ah ! Et croyez- moi on va se détendre !

**Solange**

*Voyant tous les paniers du marché.*

Mais c'est Byzance ! Il ne fallait pas... On va t'aider.

**Monica**

Et Bernard, il n'est pas arrivé ?

*Plan sur Bernard qui arrive avec un gros paquet sous le bras*

**Gérard**

Et voilà on parle du loup....

**Monica**

*Elle va à la rencontre de Bernard. Voyant le paquet ;*

Mais qu'est- ce que tu nous amènes ?

**Bernard**

*Enjoué*

Un cadeau pour ma pitchounette !

**Daniel**

*A voix basse à Michel*

Meuh, à mon avis il a dû la baiser...

**Michel**

Arrête

**Monica**

*Elle ouvre son cadeau devant le regard de tous ses amis et découvre une belle peinture qui représente une femme nue dans la nature.*

Ouah, il est magnifique ! J'adore... ça me touche beaucoup, merci.

*Un peu troublé par cette femme nue qui lui ressemble, elle embrasse Bernard.*

**Daniel**

*Toujours à voix basse*

Je suis sûr qu'il l'a baisé

**Michel**

Mais arrête, t'es obsédé ou quoi ?

**Gérard**

*Il ne dit rien mais observe le tableau et reste dubitatif devant la ressemblance avec sa femme !*

**Monica**

*Reprenant ses esprit*

Pour déjeuner on va faire simple, j'ai prévu des ravioles de la mère Maury, c'est les meilleurs et pour ce soir, des côtelettes d'agneaux avec quelques spécialités ardéchoises. Gérard, tu veux bien aller chercher les cartons de vins dans la voiture ?

**Gérard voix off**

*Hors champ*

Ok

**Michel voix off**

*Hors champ*

Je vais t'aider.

*Musique avec plan d'ensemble. Ils sont tous assis autour de la table sauf Daniel, debout un peu à l'écart qui fume une cigarette. Ensuite, arrive dans le champ, Monica avec un grand plat de ravioles de la mère Maury.*

**Monica**

Bon, je crois que nous pouvons passer à table... quand Daniel aura fini sa clope.

**Daniel**

*Il fume debout un peu à l'écart.*

J'arrive.

**Michel**

Je te rappelle juste, que le tabac tue deux cents personnes par jour.

**Kristin**

Et qu'il coûte quarante milliards par an à l'Etat ! On a reçu une campagne anti-tabac à mettre à disposition des patients dans les salles d'attente. Les chiffres font peur.

**Daniel**

*Il a fini sa cigarette et s'installe à table.*

Oh là ! Pour miner l'ambiance, vous êtes forts.

**Gérard**

*S'adressant à Kristin sur un ton un peu ironique.*

Heureusement, les médecins veillent sur nous.

**Kristin**

Oui, mais un patient qui se prend en charge sans attendre les miracles de la médecine, ce n'est pas mal non plus.

**Michel**

C'est sûr que la médecine est loin de faire des miracles. Elle traite des symptômes, c'est tout, et encore. Demander à un médecin de te guérir, c'est comme demander à un bricoleur du dimanche de te construire une cathédrale.

**Daniel**

Ouah !

*Répétant d'une manière théâtrale.*

Demander à un médecin de te guérir, c'est comme demander à un bricoleur du dimanche de te construire une cathédrale. Moi je dis bravo pour la métaphore.

**Kristin**

En tant que bricoleuse du dimanche, je vous dis simplement que vous êtes une cathédrale qui a mis vingt ans à se construire et une fois adulte, il ne tient qu'à vous de ne pas en faire un champ de ruines.

**Monica**

*Amusée, s'adressant à Kristin.*

Ils sont sympas avec toi !

**Kristin**

J'ai l'habitude, mais qu'ils le veuillent ou non la médecine progresse. Ce qui ne m'empêche pas de rester humble face à la maladie. D'ailleurs, il est écrit dans le serment d'Hippocrate « primum non nocere » qui veut dire « d'abord ne pas nuire ».

**Solange**

*Rappel : Elle est professeur d'histoire.*

Si tu compares l'espérance de vie au début du XXe siècle à aujourd'hui, on est passé de 48 ans à 79 ans... C'est énorme !

**Bernard**

Il me reste 9 ans à vivre ! Merci docteur.

**Kristin**

Et les études épidémiologiques prévoient, que tous les enfants nés après l'an 2000 seront pour la moitié d'entre eux des futurs centenaires. Pas mal non ?

**Solange**

En un siècle, on double l'espérance de vie.

*Elle lance un regard complice à Kristin.*

Alors bravo à notre bricoleuse du dimanche !

**Fabrice**

Oui, mais malheureusement c'est uniquement vrai dans les pays développés. Tu prends certains pays d'Afrique, aujourd'hui l'espérance de vie, c'est moins de 35 ans.

**Daniel voix off**

*Hors champ*

Mais mon cher Fabrice, l'égalité n'existe pas et elle n'existera jamais.

**Fabrice**

Eh bien moi, ces inégalités me révoltent, elles sont monstrueuses ! Selon où tu nais sur terre, ton espérance de vie varie entre 35 et 79 ans. C'est hallucinant, c'est insupportable. Même chez les animaux, ça n'existe pas.

**Bernard**

La maltraitance des animaux m'horripile ! Je fais parti d'une association pour la protection des animaux, on voit des choses affreuses.

**Gérard**

*Ignorant le propos de Bernard.*

Et voilà le virus du communisme qui ressurgit. On croyait l'avoir enterré, mais en fait, il sommeillait. Daniel a raison, l'égalité n'existera jamais, que ce soit sur la santé ou sur l'économie, il y aura toujours des malades pauvres et des riches en bonne santé.

**Fabrice**

*Il lève le ton.*

Non, mais arrêtez le délire ! Ce n'est pas une fatalité ! Sans parler d'égalité, on pourrait prendre des mesures pour au moins diminuer les écarts.

C'est comme la répartition de la richesse dans le monde. Quand tu vois que soixante personnes possèdent la moitié de la richesse mondiale, c'est un truc de malade ! soixante personnes sont aussi riches que trois milliards et demi d'individus ! C'est bien de la folie, non mais réfléchissez cinq minutes... Vous réalisez ?

Mais comment on a pu en arriver là ? Et jusqu'où on ira ? C'est terrifiant ! Parce qu'un jour ça nous pétera à la gueule. Quand tu dégustes un gâteau et que dix, vingt puis cent personnes qui crèvent la faim te regardent le manger, soit tu finis par leur donner une part, soient ils t'égorgent et ils bouffent ton gâteau.

**Bernard**

Je partage mon Fabrice. Je reste farouchement Marxiste-Léniniste. Pour moi, même Mélenchon est trop à droite !

*Il rajoute très solennel*

Et s'il en reste qu'un je serai celui-là !

**Monica**

Bon, et bien moi qui avait prévu un week-end détente, c'est raté !

**Gérard**

*Toujours un peu en froid avec Bernard, il ignore ses propos et continue à s'adresser à Fabrice*

Tu sais, ce n'est pas tes idées de gauche qui vont changer les choses. On a vu le résultat dans les pays de l'Est. Moi aussi je peux te donner des chiffres qui sont « hallucinants » comme tu dis.

On a appris que quatre-vingts parlementaires chinois ont un patrimoine estimé à plus de soixante-cinq milliards de dollars ! C'est pas beau ça ? Soixante-cinq milliards de dollars dans les poches de quatre-vingts malheureux parlementaires communistes, alors que le salaire moyen d'un chinois est de trois cents euros par mois... Vive le communisme !

Tu veux que je te dise, le communisme sert la vénalité des hommes, l'égalité n'est qu'un prétexte. C'est tout.

**Daniel**

Ouah !

*Il répète là aussi la phrase de manière très théâtrale.*

Le communisme sert la vénalité des hommes, l'égalité n'est qu'un prétexte. Je note, jolie formule aussi... 1 partout.

**Fabrice**

Non mais attention, j'aime les communistes, le prolétariat, mais pas l'appareil communiste, c'est différent et je te dis que le capitalisme ultralibéral arrive à sa fin.

**Monica**

*Pour changer de discussion.*

Et mes raviolis de la Mère Maury, tout le monde s'en fout ! Pas un compliment ! Pourtant, je les ai préparés avec amour. J'ai fait des parts égales et j'ai servi tout le monde pour le même prix. Mais aucune reconnaissance, ni morale ni du ventre !

**Kristin**

C'est vrai, elles sont délicieuses.

**Solange**

Je partage. Elles sont exquises.

**Fabrice**

Succulentes.

**Bernard**

Magnifique comme toi

**Daniel**

Magistrales.

**Gérard**

Phénoménales.

**Michel**

Elles sont à l'image de la cuisinière, belle et généreuse !

**Monica**

*Avec humour*

Ah ! Quand même. Merci pour les compliments, ils sont tellement spontanés que ça me fait vraiment plaisir... Bande d'ingrats ! Comme quoi ce n'est pas en faisant de grands discours que l'on donne du plaisir. Moi je n'attends rien des hommes politiques. Je suis sûr qu'ils ne connaissent même pas les ravioles de la mère Maury.

**Michel**

*Il continue dans sa lancée.*

Et ce n'est pas les hommes politiques qui vont arrêter de creuser les inégalités, vous verrez que ce sera le peuple.

**Solange**

Ah bon ! Et comment ?

**Michel**

En faisant la révolution. Seules les révolutions apportent un bout de gras aux peuples. Sans la révolution de 1789 on aurait aujourd'hui le roi François Hollande XXI avec son Principal Ministre d'État Cahuzac dit Jacouille la Fripouille ! C'est le peuple qui a transformé la société, pas le politique.

**Kristin**

Oui, mais cette époque est révolue. On a instauré la république, on est une démocratie et c'est par le vote des électeurs que l'on doit faire évoluer la société.

**Michel**

Tu dis que le temps des révolutions est révolu, mais ce n'est pas vrai.

Rappelle-toi la chute du mur de Berlin en 1989... Qui aurait pu imaginer qu'un jour le peuple oserait défier le gouvernement communiste de la RDA ? Le printemps arabe de 2010 en Tunisie, en Égypte ! Là encore, c'est le peuple qui a changé la face du monde, pas les hommes de pouvoir.

Je crois à la puissance et la sagesse des peuples. L'étincelle viendra des paysans.

**Daniel**

Et voilà, maintenant on a Michel, le nouveau « petit père des peuples » !

**Fabrice**

Sur ces bonnes paroles, je reprendrai bien des ravioles. Elles sont vraiment délicieuses.

**Gérard**

Oh ! doucement camarade, il faut partager !

**Fabrice**

Tu sais ce qu'il te dit le camarade ?

**Solange**

Tu sais Gérard, si le bilan des pays communistes est un désastre, les pays capitalistes ultralibéraux comme les États-Unis ne valent guère mieux.

Quand tu penses qu'il y a cinquante millions d'américains qui vivent en dessous du seuil de pauvreté ! En plus, ils sont tous armés jusqu'aux dents et toutes les heures, un américain se fait tirer comme un lapin ; ça fait froid dans le dos ! Ce n'est pas un modèle social qui me fait rêver.

**Fabrice**

Et pire, ils veulent donner des leçons au monde entier en faisant des guerres inutiles comme au Vietnam, en Afghanistan ou en Irak...

**Daniel**

*Ironique.*

Attention, vous parlez de la première puissance mondiale ! D'ailleurs, elle a voulu montrer ses gros bras musclés pendant la guerre de 45. Souvenez-vous, elle a balancé la bombe atomique sur Hiroshima et Nagasaki, alors que les Japonais étaient sur le point de se rendre ! Ils ont voulu montrer leur puissance au monde entier. Résultat, 250 000 mille morts en quelques secondes ! Qui dit mieux ?

J'ai bien dit, 250 000 morts en quelques secondes... ! Voilà le record absolu de l'atrocité détenu par la première puissance mondiale. Le capitalisme se nourrit de cynisme et d'horreur, c'est tout. Il trône sur des milliers de cadavres communistes !

*Silence.*

Je hais les militaires. Vive l'anarchie et les fumeurs de havane.

**Monica**

Bon et si l'on revenait un peu au présent pour oublier ces horreurs.

**Bernard**

Oui c'est une bonne idée, je reviendrai bien en mode contemplatif.

**Kristin**

On est venu pour se détendre... Cette après-midi je ferai bien une balade, j'ai envie de prendre l'air.

**Monica**

Tu peux faire une très belle balade sur le chemin du « rozel ».

**Solange**

*D'un regard complice avec un beau sourire à Kristin*

Moi aussi, je veux bien marcher.

**Monica**

Si vous voulez, je vous accompagne, mais juste au début pour vous montrer le chemin parce que je voudrais faire un peu de rangement dans la maison et vous préparer un bon dîner. Et nos hommes politiques, qu'est-ce qu'ils font ? Ils partent en meeting ?

**Fabrice**

*Il voit une guitare posée dans l'angle de la terrasse.*

Moi je gratterai bien un peu la guitare.

*Il demande à Gérard ;*

Tu as apporté ton violon ?

**Gérard**

Toujours.

**Fabrice**

On pourrait répéter un morceau et vous le jouer ce soir ?

**Monica**

Tu pourrais nous jouer l'air que tu répètes depuis des mois, il est magnifique.

**Gérard**

Pourquoi pas !

**Fabrice**

C'est quoi ?

**Gérard**

« La méditation de Thaïs » de Jules Massenet.

*S'adressant à Monica.*

D'ailleurs pour le concert de Sarah Chang c'est complet.

**Monica**

Domage, c'est une violoniste incroyable.

**Solange**

*S'adressant à Michel.*

Et toi, que fais-tu ?

**Michel**

Je reste avec les artistes. Il manque juste un piano, c'est dommage.

**Monica**

Et toi Bernard ?

**Bernard**

J'ai dans la voiture mon chevalet et mes pinceaux. La lumière est belle et j'ai envie de peindre cette colline.

Elle me servir de toile de fond pour mon prochain tableau de nu.

**Daniel**

Moi aussi, je reste avec les artistes. Je vais faire la groupie.

*Le déjeuner se termine, ils quittent la table et s'apprêtent à passer une après-midi tranquille.*

## **SCENE 42**

### **Ext- Bord de la Veronne Chomérac- Jour**

*Solange et Kristin font une balade et elles échangent des baisers comme de jeunes adolescentes.*

*N-B : Improvisation des acteurs. On entendra que la musique mais pas les voix.*

## **SCENE 43**

### **Int - Salon de la maison en Ardèche - Jour**

*Pendant ce temps-là, dans le salon, Gérard et ses amis, passent l'après-midi à jouer de la musique. Gérard leur fait écouter "la méditation de Thaïs". Monica quitte un instant la cuisine pour venir poser la tête sur l'épaule de Gérard afin d'écouter cet air de musique qu'elle adore. Dehors un peu plus loin, on aperçoit Bernard, assis devant son chevalet.*

## SCENE 44

### Int - Cuisine de la maison en Ardèche- Nuit

*Monica retourne en cuisine et fait les criques ardéchoises. Puis plan d'ensemble sur le groupe qui est à table, en train de finir de dîner.*

*N-B : Improvisation des acteurs mais on entendra que la musique et pas les voix.*

**Gérard**

*Ils arrivent à la fin du repas. Un peu guilleret, il se lève et tend un petit sachet en vainqueur.*

Et voilà la surprise ! Je vous ai apporté... de la... de la beuh !

**Monica**

Non !

**Daniel**

Super.

**Michel**

Comment as-tu fait ?

**Solange**

Ça, c'est une belle surprise ?

**Kristin voix off**

*Hors champ*

Je dirais même plus, c'est une excellente surprise. Je retrouve mes vingt ans.

**Bernard**

Et moi donc !

**Gérard**

Allez, je vous propose de venir dehors, sous les étoiles, pour fumer un petit joint et finir de nous détendre.

En même temps on va faire un trou normand à l'eau-de-vie de mirabelle, elle est divine !

**Monica.**

Bonne idée, on prendra le dessert après.

*Tous ravis de la surprise, ils se lèvent et se dirigent vers la terrasse.*

## SCENE 45

### Ext- Sous le frêne de la maison en Ardèche-Nuit

*Sous le frêne, emmitouflés dans des couvertures, les joints circulent suivis de la bouteille d'eau-de-vie de mirabelle.*

**Gérard**

*Il plane déjà.*

On n'est pas bien là ?

**Fabrice**

*D'un ton solennel, il annonce :*

Et pourtant... Rien n'existe ! Et oui ça vous en bouche un coin !

**Daniel**

Il nous fait un delirium ? Tu veux que je te pince les couilles pour vérifier ?

**Fabrice**

Non, mais je suis sérieux... Je peux vous le démontrer.

**Michel**

Vas-y, je suis curieux de voir !

**Fabrice**

*Il tire sur son joint*

Mais attention, il ne faut pas me couper...C'est un peu compliqué, il va falloir vous accrocher. Vous êtes prêts ?

*Tout le monde acquiesce, il se concentre et commence.*

Je vais vous développer la philosophie des nihilistes, vous allez voir, c'est fabuleux. Ils affirment que rien n'existe et que si quelque chose existe, ce quelque chose ne serait pas connu par l'homme.

En fait, si quelque chose existe, c'est forcément l'être ou le non être. Or ni l'un ni l'autre n'existent. Le non-être n'existe pas. Eh oui, penser le non-être comme tel est en soi la preuve que le non-être n'existe pas...

**Gérard**

*Il est déjà perdu.*

Oh là là !

**Fabrice**

Par contre, le non-être en tant qu'idée, existe. Or une chose ne peut à la fois exister et ne pas exister. Donc, le non-être n'existe pas. De même, l'être n'existe pas. Car si l'être existe...

**Gérard**

*Il le coupe et s'exclame encore plus fort.*

Oh là là là là ! Tu nous enfumes.

**Daniel**

*Il rajoute.*

Tu sais que quand tu veux, tu es une vraie pompe à brouillard !

**Kristin**

*L'expression lui déclenche un fou rire.*

Ah ah ! Une pompe à brouillard... Voilà pourquoi plus rien n'existe, tout est caché dans le brouillard.

*Elle est prise d'une crise de fou rire et ne peut plus s'arrêter. Elle répète :*

Ah ah ah ah ! Une pompe à brouillard !

**Fabrice voix off**

*Hors champ*

*Déçu.*

Vous êtes nuls !

**Gérard**

*Il plane toujours. Il boit un verre*

On n'est pas bien là ?

**Daniel**

Mais oui, on est même super bien, mais attention !

*Il imite Michel et reprend ses propos du déjeuner.*

Je vous rappelle que le tabac tue deux cents personnes par jour.

*Il prend une voix perchée pour refaire Kristin.*

Et que ça coûte quarante milliards à l'Etat.

*Fou rire général.*

Et regarde là maintenant notre miss Kristin avec son chichon ! Elle est pas bien là ?

**Kristin**

*Elle est à côté de Solange et échange discrètement quelques caresses.*

Oh si ! Je suis aux anges.

**Gérard**

*Il répète.*

On n'est pas bien là ?

*On entend péter Michel à plusieurs reprises...*

**Daniel**

T'es une vraie Kalachnikov, j'ai cru à un attentat !

**Michel**

*Prenant la voix de Louis Jouvet.*

Comme disait Louis Jouvet : « Je t'ai assez porté, maintenant tu peux marcher tout seul. » Non, je suis désolé, en fait je suis toujours constipé et...

**Solange**

*Elle le coupe.*

Ah non, tu as toujours peur d'être constipé, ce n'est pas pareil.

**Gérard**

Ravi de l'apprendre !

**Kristin**

C'est ce que l'on appelle une apopathodiaphulatophobie.

**Solange**

*Sidérée.*

Une quoi ?

**Kristin**

La peur d'être constipé, cela s'appelle une apopathodiaphulatophobie.

**Monica**

*Prise d'un fou rire, elle essaye de prononcer le mot.*

Une Apopatho...ladiaphalu... Phobie. Non, mais c'est un mot de dingue !

**Gérard**

Mais non, c'est apopatholatodiaphulo... Et merde !

*Ils essayent tous, mais le mélange des rires, de la beuh et de l'alcool, transforme vite l'exercice en un sketch hilarant... Gérard propose à nouveau un verre d'eau-de-vie de mirabelle.*

**Michel**

*Il fait la grimace car l'alcool ravive ses brûlures d'estomac, mais il accepte un verre.*

Mon pauvre estomac, il déguste. C'est vraiment un grand trou normand.

**Fabrice**

*Il se lève en imitant Cyrano.*

Ah ! non, c'est un peu court jeune homme. Vous auriez pu dire : Mais c'est un cratère que dis-je une crevasse, une grotte, un cul-de-basse-fosse, une fosse normande, un précipice, un gouffre, un trou abyssal sans fond, voilà ce qu'à peu près, mon cher, vous auriez dit si vous aviez eu un peu de lettres et d'esprit, mais d'esprit, le plus lamentable des êtres, vous n'en eûtes jamais un atome, et de lettres, vous n'avez que les trois qui forment le mot, sot.

**Gérard**

Pas mal... Qui veut continuer à nous réciter des vers ? Ça m'aide à planer.

**Bernard**

*Tirant sur son joint*

La magie des mots, ça m'a toujours impressionné. Pourtant une seule lettre évoque absolument rien.

*Il récite*

A, f, r, t, j... C'est insignifiant, sans intérêt. Et quand tu les assembles c'est fabuleux. Je vous la fais courte ;

Là, tout n'est qu'ordre et beauté

Luxe, calme et volupté.

**Monica**

Baudelaire ! Génie ou magicien ? les deux.

**Gérard**

*Ayant oublié sa petite rancœur*

C'est beau mon Bernard ! Court mais beau... A qui le tour ?

**Kristin**

Je veux bien essayer, mais vue mon état, je ne suis pas sûre d'arriver jusqu'au bout. Je me lance ;

Tous les hommes sont menteurs, inconstants, faux, bavards, hypocrites, orgueilleux, lâches, méprisables et sensuels...

**Gérard**

Ça commence bien !

**Kristin**

*Elle poursuit :*

Toutes les femmes sont perfides, artificieuses, vaniteuses, curieuses et dépravées...

**Gérard**

C'est mieux !

### **Kristin**

*Elle poursuit et finit :*

Le monde n'est qu'un égout sans fond où les phoques les plus informes rampent et se tordent sur des montagnes de fange.

Mais il y a au monde une chose sainte et sublime, c'est l'union de deux de ces êtres si imparfaits et si affreux. On est souvent trompé en amour, souvent blessé et souvent malheureux ; mais on aime et quand on est sur le bord de sa tombe, on se retourne pour regarder en arrière et on se dit :

« J'ai souffert souvent, je me suis trompé quelquefois, mais j'ai aimé. C'est moi qui ai vécu, et non pas un être factice créé par mon orgueil et mon ennui. »

Voilà c'est de monsieur Alfred de Musset.

*Tout le monde applaudit.*

### **Solange**

*Regardant tendrement Kristin.*

Très joli, à méditer ! Juste un bémol quand il dit « toutes les femmes sont dépravées », je trouve qu'il exagère un peu.

### **Gérard**

Moi je dis bravo, il est bien cet Alfred.

*Il reprend.*

C'est moi qui ai vécu et non pas un être factice... C'est bien... Monica berce nous d'un poème.

### **Monica**

Ok, je vais essayer. Ce n'est pas un poème mais un conte chinois :

Il était une fois, une vieille et pauvre dame qui ramassait du bois dans la forêt. Elle était fatiguée et elle trébucha sous le poids de son fardeau.

Alors, elle s'écria : « Mon Dieu, faites que la mort vienne pour me délivrer de ce monde aussi cruel. »

À ces mots, la mort tout en noir descendit du ciel et lui dit : « Vous m'avez appelée ? » La vieille dame surprise et apeurée se reprit : « Non non merci ça va aller. » La mort consulta ses tablettes et répondit : « Sachez que ce n'est pas pour aujourd'hui, il est prévu que je vienne vous chercher dans cinq ans. »

La vieille dame comprit et demanda à la mort : « Avant de partir, voulez-vous m'accompagner jusqu'à cet arbre géant ? J'ai un secret à vous montrer ! »

La mort accepta et une fois arrivée, la vieille dame ouvrit la porte qui était taillée dans le tronc de l'arbre géant. On pouvait voir à l'intérieur, un escalier en colimaçon qui montait tout à la cime de l'arbre.

« Rentrez je vous en prie » dit-elle. La mort, intriguée, s'exécuta mais une fois à l'intérieur, la vieille dame l'enferma à double tour.

Ravie d'avoir piégé la mort, elle rentra au village en chantant. Les années passèrent et plus personne ne mourait. La terre fut surpeuplée avec d'énormes pandémies, au point que Dieu jugea nécessaire d'intervenir. Dieu avait bien sûr tout vu et s'adressa à la vieille dame : « Qu'à tu fais mon enfant ? »

Surprise et toute penaude, elle avoua son péché.

« Allons, conduis-moi à l'arbre géant » ordonna Dieu. Une fois arrivée au pied de l'arbre, la vieille dame ouvrit la porte et délivra la mort. Dieu lui fit promettre d'être exemplaire jusqu'au dernier jour de sa vie sinon elle finirait en enfer. Quant à la mort, il lui demanda de vite se remettre à la tâche car elle avait beaucoup de travail qui l'attendait.

Mais la mort refusa et répondit : « Je ne veux plus travailler dans ces conditions ! » Dieu étonné lui demanda : « Mais pourquoi ? »

« Lorsque les gens me voient arriver, ils fuient ou me tendent des pièges comme cette vieille femme ! »

Dieu s'exclama : « Et alors ? »

« J'ai un vœu à vous formuler, pourriez-vous me rendre invisible ? » Dieu répondit : « Ton vœu sera exaucé... »

Va maintenant. »

Et c'est depuis ce temps-là que la mort est invisible.

**Michel**

*Interloqué.*

Et si c'était vrai ? J'aime beaucoup.

**Kristin**

Oui, moi aussi.

**Bernard**

Mourir cela n'est rien, mourir la belle affaire, mais vieillir oh vieillir !! Il a raison Brel, la vieillesse c'est un véritable naufrage mais c'est bien la seule manière de vivre longtemps ! J'essaye de vieillir sans devenir vieux.

**Fabrice**

Et après la mort !

*Il fume son joint*

Mystère !

**Bernard**

Moi je suis sûr d'être une vieille âme. Le temps qui passe je m'en fou, je suis mon rythme comme si inconsciemment je sais que j'aurai d'autres vies. J'ai une véritable connexion avec les gens. Je suis parfois très attaché à des personnes que je connais depuis peu.

Je me sens en décalage avec le monde. J'ai souvent cette impression du « déjà vécu ».

Je suis attiré par l'univers, je vois sous la surface des choses, j'arrive à entendre le cri de la terre ! J'ai la phobie de l'eau, pourquoi ? J'ai une intuition de malade...

Mozart pouvait déchiffrer une partition et la jouer parfaitement à 5 ans alors qu'il ne savait ni lire et ni écrire. Je crois en la réincarnation et je vous le confirme, je suis une vieille âme...

**Daniel**

Bon, je crois que Bernard a assez fumé ! Moi j'aimerais bien me réincarner dans la culotte de Marilyn Monroe !

**Monica**

Je serais tenté de rejoindre Bernard. Il y a beaucoup de choses surnaturelles inexplicables... À toi Michel, récite nous un joli poème.

**Michel**

Ah non ! Moi je ne connais rien du tout, je suis nul.

**Solange**

Arrête.

**Monica**

*Jouant de ses charmes et venant se blottir contre lui.*

Allez, pour me faire plaisir, rien que pour moi.

**Michel**

*Exprimant son mal-être.*

Non, je ne m'en sens pas capable et puis je ne connais pas de poème par cœur...

*Silence.*

Vous ne pouvez pas comprendre...Vous, vous êtes à l'aise, moi je manque d'assurance en permanence... Vous n'imaginez pas à quel point c'est pénible. Ce sentiment de toujours douter de soi... De jamais être sûr de ses choix... De se sentir inférieur, de ne pas avoir de répartie.

**Kristin**

*Étonnée*

À ce point ?

**Michel**

Eh oui. Par exemple, quand j'ai eu mon entretien avec mon connard de directeur régional, je lui ai juste dit à la fin :

« Tu vois, il y a une chose qui m'est insupportable, c'est la médiocrité et de me faire ça, c'est vraiment médiocre. »

Ce n'est pas être nul ? Et lui, il m'a répondu d'un ton glacial :

« Ton ressenti t'appartient, il est inutile d'engager une discussion qui de toute manière sera stérile. »

Voilà, et je suis resté planté là, comme un con, le cul cloué sur ma chaise ! J'ai été pitoyable, comme toujours. J'aurais dû lui rentrer dans le lard.

**Solange**

*Avec compassion*

Tu sais, ce n'est pas toujours facile de bien réagir, surtout dans ces situations.

**Michel**

Et après, le soir en m'endormant, je me refais le film. Je m'imagine en Jean Gabin lui disant : « Je vais te dire une bonne chose. »

Et à ce moment-là, comme par magie, surgissent tous les mots, toutes les formules qui font mal et je lui en mets plein la tête. Mais c'est trop tard, la scène est jouée et je rumine tout seul au fond de mon lit.

En fait, dans l'action, je suis scotché par l'émotion. Bloqué !

*Après un long silence, il enchaîne.*

C'est comme pour faire des choix, j'ai toujours eu du mal à choisir. Pire, à l'instant où je choisis, je regrette ! C'est grave. Même pour choisir une paire de chaussures. Dès que je l'ai achetée, je me dis : Je crois bien que le modèle en noir était mieux... Tout compte fait j'aurais dû prendre la pointure au-dessus... Ce n'est peut-être pas trop mon style...

Mon style, tu parles ! A vingt ans je cherchais mon style et aujourd'hui, la quarantaine passée, je n'ai toujours pas trouvé mon style ; trop jeune, trop vieux, trop ringard, trop mode, trop voyant, trop chic, trop cher, trop banal...

Enfin bref, tout le plaisir est gâché par ce doute permanent qui ne me lâche jamais.

*Il essaye de revenir à un peu plus de légèreté.*

Il faudrait imposer un uniforme civil, au moins, on ne se prendrait pas la tête. D'ailleurs, il paraît que sous les dictatures, le peuple est assez heureux, car l'État décide tout à leur place. C'est peut-être ce qui me conviendrait !

**Kristin**

*Elle tire sur son joint et le passe à Solange. Emue.*

Dans une de ses chansons, Leonard Cohen dit : « Il y a une fêlure en toute chose, c'est ainsi que rentre la lumière. » T'écouter parler de tes faiblesses te rend encore plus attachant... Et ne te fie pas trop aux apparences, elles sont trompeuses, c'est bien connu. Certaines personnes doutent beaucoup plus que ce que tu crois.

**Michel**

C'est gentil de ta part. Je me sens bien parmi vous... Merci à Monica d'avoir eu l'idée de nous réunir... De ton dîner, de cette soirée. Ta manière d'être simple et attentionnée. J'apprécie beaucoup.

*Il pose sa tête sur l'épaule de Monica.*

**Monica**

*Elle prend Michel dans ses bras.*

Je suis touchée par autant de compliments ! En fait, tu n'as pas changé, en fait déjà on discutait de tes doutes. Tu te souviens ?

**Michel**

Oh oui ! Je me souviens.

**Monica**

Tu devrais relativiser les choses. Rien n'a beaucoup d'importance et encore moins le regard des autres.

**Bernard**

Michel, regarde les étoiles... regarde bien... tu vas te sentir tout petit, minuscule, insignifiant et déjà tu sens tout tes états d'âme se diluer et se perdre dans l'immensité de l'univers...

*Il lui passe la bouteille d'eau de vie de mirabelle.*

Boit un coup tu vas te rapprocher des étoiles.

**Gérard**

*Il plane en état d'ivresse.*

Michel, tu connais la grosse différence qu'il y a entre toi et moi ?

**Michel**

Non, vas-y...

**Monica**

Qu'est-ce qu'il va nous sortir ?

**Gérard**

*Pour détendre l'atmosphère il lance :*

Eh bien, c'est que moi ... je suis le plus fort du monde !

**Michel**

N'importe quoi.

**Solange**

*Surprise et rentrant dans son jeu.*

Oui, mais en quoi ?

**Gérard**

*Après un instant d'hésitation et de grande réflexion, il tire sur son joint et annonce d'une manière magistrale :*  
En tout !

**Daniel**

*Dans le même état que Gérard.*

Alors là, chapeau bas, le plus fort du monde en tout, on ne peut pas faire mieux.

**Gérard**

Ce n'est pas faux !

**Monica**

Et vous ne deviez pas nous jouer un morceau de musique avec Fabrice ?

**Fabrice**

*Dans le même état que Gérard.*

Si le public insiste, pas de problème.

**Gérard**

On avait pensé à la chanson de Michel Sardou.

*Il commence à chanter.*

« Mes chers parents je plane, comprenez bien je plane. » Non je déconne, viens mon Fabrice, on va chercher le matos.

## SCENE 46

### Int - Salon maison en ardèche - Nuit

*Au salon, assis sur le canapé avec son violon, Gérard, essaye de répéter face à Fabrice qui n'arrive pas à plaquer un accord sur sa guitare.*

**Gérard**

Tu vas arriver à jouer ?

**Fabrice**

Et toi ?

**Gérard**

*Après un essai désastreux, il pose son violon, hésite et répond :*

Non !

**Fabrice**

On peut faire autre chose sans guitare ni violon ?

**Gérard**

*Il se lève et marche pour mieux réfléchir.*

Oui, mais quoi ?

**Fabrice**

Vu notre état, il vaut mieux faire une connerie.

**Gérard**

*Toujours en marchant*

Oui, mais quoi ?

**Fabrice**

*Refaisant Gérard.*

Oui mais quoi, oui mais quoi. Pour le mec le plus fort du monde, tu ne m'aides pas trop.

**Gérard**

*Il s'arrête et se plante devant Fabrice. Son regard s'illumine.*

J'ai trouvé !

**Fabrice**

*Toujours assis sur le canapé.*

Quoi ?

**Gérard**

« Le prix des allumettes » de Stone et Charden.

**Fabrice**

Tu déconnes ?

**Gérard**

Non, toi tu vas faire Stone et moi Charden. Monica lui a dit : « Mon Michel, tu n'as pas changé depuis la fac .» Eh bien, il est comme le prix des allumettes, il ne change pas !

**Fabrice**

Tu déconnes ?

**Gérard**

*Refaisant à son tour Fabrice.*

Tu déconnes, tu déconnes. Pas du tout, c'est une idée énorme... Eh oui, énorme !

**Fabrice**

*Riant.*

Je t'imagines en Stone.

**Gérard**

T'es bourré ou quoi ? Tu n'as rien compris ! C'est TOI Stone.

**Fabrice**

Oh putain ! Mais mais...

**Gérard**

Il n'y a pas de maismais, viens avec moi.

## SCENE 47

### Int- Chambre de la maison en Ardèche - Nuit

*Dans la chambre, Gérard, remonte la fermeture éclair de la robe de Fabrice et lui donne des guirlandes dorées, sorties du placard. Puis il s'assoit sur le lit avec son ordinateur, tandis que Fabrice se maquille devant le miroir.*

**Gérard**

Super, j'ai trouvé une version karaoké du « prix des allumettes »

**Fabrice**

*Il finit de se maquiller, arrange ses guirlandes sur la tête et se retourne face à Gérard.  
C'est bon, je suis prêt.*

**Gérard**

*Surpris et moqueur en voyant la tête de Fabrice.  
Si tu le dis !*

**Fabrice**

Qui commence ?

**Gérard**

On fait tout en duo, c'est plus simple. Mais reste dans la chambre, je vais faire la présentation, je chauffe la salle et ensuite je viens te chercher... On va bien se marrer !

**Fabrice**

*Dans son rôle.  
Ok*

## **SCENE 48**

### **Int- Salon maison en Ardèche - Nuit**

*Au salon, ils s'installent tous sur le canapé et Gérard joue au présentateur.*

**Gérard**

Et voici le moment tant attendu,... Je vais vous chanter « le prix des allumettes de Stone et Charden.. Mais alors où est Stone me direz-vous ? Eh bien... elle est là.

*Fabrice apparaît en marchant comme une diva. Applaudissement et fou rire général.*

*Ils reprennent tous en cœur le refrain en montrant du doigt Michel : « Toi tu ne changes pas t'es comme le prix des allumettes. »*

*La soirée s'achève dans des éclats de rire.*

## **SCENE 49**

### **Int - Salon appartement Lyon - Nuit**

*Fabrice est allongé sur son canapé avec son ordinateur sur les genoux et son chat à ses côtés qui ronronne.  
La pendule affiche 23 h. Il tchat sur le net avec la belle Catherine qu'il a connu au Club libertin.*

**Cathij78**

La soirée au club était sympa

**Fabrice007**

Surtout la fin !

**Cathij78**

Toujours fâché avec la beauté ?

**Fabrice007**

La vôtre me poursuit !

**Cathij78**

Vous êtes seul ?

**Fabrice007**

Seul avec mon espoir de trouver l'âme sœur

**Cathij78**

Elle est peut-être entre ces lignes !

**Fabrice007**

L'essentiel serait alors invisible ?

**Cathij78**

Peut-être ?

**Fabrice007**

Envie de vous revoir

**Cathij78**

J'aime l'originalité!

**Fabrice007**

Mon désir me fait déborder d'imagination

**Cathij78**

Et votre générosité aussi ?

**Fabrice007**

Une rivière de diamants suffira ?

**Cathij78**

Non 300€ suffiront

**Fabrice007**

Vous plaisantez ?

**Cathij78**

Non

**Fabrice007**

Vous confondez le libertinage et la prostitution

**Cathij78**

Je suis une libertine vénale

**Fabrice007**

C bien dommage

**Cathij78**

Coup de bluff ! Je voulais voir votre réaction

**Fabrice007**

Non !

**Cathij78**

J'ai envie de vous revoir, j'ai envie de vous  
Venez avec votre esprit et vos yeux si doux

**Fabrice007**

Ouah super si j'osais !

**Cathij78**

Osez

**Fabrice007**

De tous les alexandrins que j'ai lu  
Seul les vôtres me touche le cœur et le cul !

**Cathij78**

Bof

**Fabrice007**

Je ferais mieux promis quand je vous reverrai

**Cathij78**

Je dois vous quitter demain même heure on cale un rdv ok ?

**Fabrice007**

Avec grand plaisir je vous embrasse

**Cathij78**

Bisous

**Fabrice**

*Il ferme son ordinateur, caresse son chat et lui dit à voix basse ;*

Le désir c'est la vie...

## **SCENE 50**

### **Int - Restaurant Valence - Jour**

*Solange déjeune avec Kristin.*

**Solange**

Ce qui nous arrive est à la fois fabuleux et inquiétant.

**Kristin**

Pourquoi inquiétant ?

**Solange**

Parce qu'il m'a fallu quarante ans pour m'apercevoir qu'une femme pouvait m'attirer ! C'est incroyable de s'ignorer à ce point. Non ? Pas toi ?

**Kristin**

J'ai l'impression d'avoir vécu tout endormie, dans la monotonie pendant des années... Et puis il y a eu ton regard, tes caresses au bord de la piscine... Et tout doucement je suis revenue à la réalité... À une évidence ! J'avais à côté de moi une femme et je me suis mise à l'aimer ! Sans rien comprendre... Sans rien demander... Sans rien chercher...

**Solange**

*Rêveuse.*

Quand je caressais ton visage, j'avais l'impression qu'il m'était familier, que chaque caresse coulait dans mes veines... Je me sentais apaisée et ensuite est venu le désir, le désir brûlant de t'embrasser ! C'était délicieux.

*Pragmatique.*

Jusqu'à présent je ne me posais pas de question, mais maintenant je me demande comment on va gérer la situation sur le long terme ?

**Kristin**

Profitons de l'instant présent, peut-être que dans quinze jours tu t'apercevras que tu as fait fausse route ! Que ce n'était rien qu'une amourette... qui s'est consumée... Et qui ne laisse rien derrière elle, juste quelques cendres... qu'un vent d'hiver va emporter parmi des milliers d'autres.

**Solange**

*Elle serre la main de Kristin.*

Non, je sais ce qui raisonne en moi. Ce qui a surgi en moi ! Et après tout, peu m'importe ce qui arrivera. Je veux pouvoir dire ; J'ai souffert souvent, je me suis trompé quelquefois, mais j'ai aimé. C'est moi qui ai vécu, et non pas un être factice créé par mon orgueil et mon ennui. J'ai bien retenu la leçon du père Alfred.

**Kristin**

*Elle sourit et s'approche pour échanger un baiser.*

Quelle mémoire ! On va appliquer la recette du père Alfred à la lettre. Marché conclut.

*Elles scellent leur accord par un baiser. Le téléphone de Solange sonne.*

**Solange**

Allô !

**Dr Pujol voix off**

Bonjour, docteur Pujol de l'hôpital Lyon Sud. Vous êtes bien Solange Blanchard ?

**Solange**

*Figée*

Oui.

**Dr Pujol voix off**

Je vous appelle pour vous annoncer une bien triste nouvelle, votre sœur Sylvie est décédée dans notre service vers 13h. Elle était très faible et son état s'est aggravé suite à une infection pulmonaire... ! Malheureusement, on n'a rien pu faire... Vous pouvez passer quand vous voulez, je reste à votre disposition. Je suis désolé, au revoir madame.

**Solange**

*Transformée en automate.*

Oui... Merci... Au revoir... !

*Elle lève la tête et regarde Kristin, les yeux remplis de larmes.*

Ma sœur... Elle est...

*Elle ne peut prononcer le mot et s'effondre dans un cri de douleur. Le visage serré entre ses mains, elle bredouille :*

Ce n'est pas possible !

*Son corps tout entier est secoué par des sanglots et elle répète :*

Ce n'est pas possible !

**Kristin**

*Elle lui prend la main et garde le silence.*

**Solange**

*Elle gémit le regard perdu.*

On est mercredi... Je devais... la voir... demain matin !

*Solange est submergée par le chagrin tandis que Kristin essaye de la reconforter par des gestes plutôt que des mots qu'elle a du mal à trouver.*

## SCENE 51

### Int - Cabinet médical Valence- Jour

*Dans son cabinet médical, le docteur **Portet**, médecin généraliste, raccompagne sa patiente madame **Abar** vers la sortie. Michel est assis dans la salle d'attente et en passant, le docteur Portet lui fait signe de rentrer dans son bureau.*

**Dr Portet**

*Il rejoint son bureau.*

Assis toi, Michel.

**Michel**

*Anxieux,*

Alors ?

**Dr Portet**

*Embarrassé, il ne regarde pas Michel et recherche un document sur son ordinateur.*

Alors, alors ce n'est pas brillant ces résultats... Je ne m'attendais pas à ça ! Je vais te lire le compte-rendu du professeur Durieux.

*Michel retient son souffle, il attend.*

Voilà, je l'ai...

*Il lit*

« L'examen bactériologique concernant l'*Helicobacter pylori* est positif. Les biopsies montrent des lésions de dysplasie de haut grade, ce qui nécessite de renouveler la fibroscopie afin de réaliser une cartographie complète de l'estomac par des biopsies multiples et de pratiquer un scanner thoraco abdomino-pelvien. Conclusion : Présence d'un adénocarcinome gastrique ce qui nécessite des examens complémentaires pour adapter une prise en charge le plus rapidement possible. »

**Dr Portet**

*Le regard sombre et le ton grave.*

C'est un cancer, il faut te faire hospitaliser sans perdre de temps pour faire tous ces examens.

**Michel**

*Il est devenu tout pâle, il a sa poitrine serrée dans un étau.*

J'ai un cancer de l'estomac !

**Dr Portet**

Il va falloir te battre Michel.

*Le voyant blêmir.*

Ça va aller ?

*Plan rapproché sur Michel qui se lève et le docteur Portet qui arrive dans le champ. Il s'approche de Michel pour le soutenir.*

**Michel**

*Debout.*

J'ai besoin de prendre l'air ! On... on s'appelle.

**Dr Portet**

*Le voyant tituber.*

Tu es sûr que ça va aller ?

**Michel**

*Il étouffe, il se sent oppressé.*

Oui oui, j'ai besoin ... de ... de marcher... De prendre l'air.

**Dr Portet**

Rentre chez toi te reposer et parle avec Solange, c'est important. Je passe vous voir ce soir. Allez courage ! On va tout faire pour te sortir de là.

**Michel**

*Il est déjà à la porte.*

Oui, si tu veux... À ce soir.

## SCENE 52

### Int- Appartement - Jour

*Michel rentre chez lui, il est seul. Il se fige devant le miroir, se regarde, et boit un whisky.*

**Michel**

Pourquoi ?... Pourquoi moi putain !

*Il secoue la tête...Il redevient calme... Silence... Il se perd dans ses pensées puis avec un léger sourire, il prononce tendrement :*

Monica...

*Il se met à parler, comme pour se confesser.*

En fait, tu vois Monica... Je t'ai toujours aimé ! En silence mais je n'ai cessé de t'aimer. Depuis la fac, quand on était assis sur les escaliers de l'amphi et que l'on refaisait le monde...

*Il se souvient.*

Tu étais belle ... Ta façon d'éclater de rire en te penchant vers moi et en me tenant le bras pour ne pas basculer en avant... Tu scintillais de partout... Tes cheveux, tes yeux, tes lèvres... Tes lèvres étaient si près des miennes quand tu riais que j'avais l'impression de les embrasser ... Mon imagination arrivait à combler le vide ...Tu étais mon soleil, mon petit feu d'artifice !

*Songeur.*

Qu'est-ce que j'étais bien l'autre soir quand tu es venue te blottir dans mes bras. Tu voulais que je récite un poème... Tu m'as dit : « Allez pour me faire plaisir, rien que pour moi. »

*Il boit et se met en rage.*

Et comme un con, je n'ai rien fait... Je n'ai rien dit ! Comme un con, je n'ai jamais rien fait. Je n'ai jamais rien tenté... Jamais rien osé.

*Il boit encore et s'interpelle.*

Tu as toujours été un minable !

*Après un long soupir.*

Et pourquoi tu n'as pas bossé ton piano ? Hein ? Pourquoi tu n'as pas au moins essayé de faire le métier de tes rêves ? Pianiste de Jazz... Hein pourquoi ? Les conservatoires de musique ce n'est pas fait pour les chiens ! Parce que tu es une grosse merde ! Tu ne t'es jamais battu pour faire ce que tu voulais...Tu n'as pas choisi ta vie, tu as subi ta vie... Comme un gros con... Tu n'as jamais osé prendre une décision... Jamais... Et voilà le résultat !

*Des larmes de regrets coulent sur son visage.*

J'ai tout raté !

*Il boit pour se donner du courage. Il prend une route au hasard.*

Et maintenant tu vas faire quoi ?

*Refaisant le docteur Portet.*

« Il va falloir te battre. » Ils ont tous cette phrase à la bouche. Dès qu'ils annoncent un cancer, de suite après c'est : « Il va falloir vous battre » Au moment où tu es K.O, à terre, on te dit : « Il va falloir vous battre »... Connard !

*Après un long silence, il prend un air attendri.*

Alors que tu as besoin de protection... Comme quand tu es gosse et que tu es malade... Tu restes sous la couette, bien au chaud au fond de ton lit. Tu te sens un être précieux. Tu es choyé par ta maman. Tu finis par te sentir bien dans ton petit nid douillet.

*Prenant un ton sévère.*

Eh bien, là mon petit gars, le nid douillet ce sera l'hôpital ! Et tu seras choyé à coups de chimiothérapie. On se charge de te faire crever à petit feu... Mais attention ! Il va falloir te battre, sinon tu vas crever de suite... Enfoiré !

## SCENE 53

### Ext- Voiture qui roule - soirée

*Michel a besoin de fuir. Il sort prend sa voiture et roule avec une bouteille de whisky à la main*

*Il boit et s'ensuit une longue réflexion.*

Ou alors ? On arrête maintenant... Eh oui mon Michel, il faut se décider.

*Il crie.*

Est-ce qu'une fois au moins dans ta putain de vie, tu vas être capable de prendre une décision bordel ! Une seule fois !

*À voix basse.*

J'en connais une que je ne pourrais pas regretter... Et encore ! Qui sait ?

*Pensif.*

Tu sais Monica, Il était joli ton conte chinois sur la mort invisible... Je la sens qui rôde autour de moi.

*Il prononce le mot doucement et lentement.*

M o r t ! ... Je ne t'ai jamais senti aussi près... Montre-moi ton visage !

*Il s'énerve.*

Montre-moi ton visage ! Montre-toi putain !

*Il attend, il se calme et sourit. Il est ivre.*

Je te promets de ne pas t'enfermer dans l'arbre géant... Tu vois, toute ma vie j'ai pensé à toi. Tu m'as toujours fait peur. Je t'ai toujours rejetée... Mais aujourd'hui !

*Il boit et trinque avec elle.*

Santé... Putain, le mec bourré qui a un cancer et qui dit « santé » à qui ? À la mort !

*Il sourit de son humour. Un sourire à la croisée des larmes et du rire.*

Je ne te vois pas, mais je t'entends. Eh oui, je t'entends... Tu me dis que le moment est venu. Qu'il ne faut plus que je te rejette. Que tu viens en amie !

*Il prend un air étonné.*

Tu veux quoi ? Que je t'accueille gentiment ? Ok et après ?

*Il fait celui qui cherche à comprendre.*

Ensuite tu pourras me délivrer ?

*Il sourit, il boit, son estomac le brûle, il grimace.*

Si je comprends bien, tu me proposes un marché ?

*Il attend une réponse.*

C'est ça ? Tu me dis : « Accepte-moi et je te délivrerai »

*Il marque un long temps d'arrêt. Il est surpris par cette phrase qu'il répète.*

« Accepte-moi et je te délivrerai ! »

*Il ne parle plus, il est figé à son volant. Il ralentit et s'arrête au bord de la route.*

## SCENE 54

### Ext- Voiture à l'arrêt en bordure de route- Nuit

*Michel s'arrête au bord de la route, proche d'un pont.*

*Plan rapproché sur Michel à travers le pare-brise. Il pleut, il n'a pas arrêté ses essuie-glaces, il met ses écouteurs ( on entend la chanson J'arrive de J Brel) La nuit commence à tomber.*

## SCENE 55

### Ext- Voiture à l'arrêt en bordure de route- Nuit

*Michel sort de sa voiture, debout il s'accoude à la portière et gros plan sur son visage qui regarde en direction du Rhône qui bouillonne.*

## SCENE 56

### Ext- Pont du Rhône- Nuit

*Plan sur Michel de dos qui marche le long du Rhône et qui se perd dans la nuit*

## SCENE 57

### Ext- Cimetière de Sonnay- Jour

*L'enterrement de Michel a lieu dans son petit village natal à Sonnay dans l'isère. Solange est en tête du cortège. Ils sont tous venus sauf Daniel qui a préféré rester seul. L'enterrement se déroule dans la tradition catholique, sans originalité aucune. À la sortie du cimetière, Kristin s'approche de Solange.*

#### Kristin

*En marchant au côté de Solange*

Viens quelque temps te reposer à la maison... Je parlerai à Daniel, je veux qu'il sache !

#### Solange

*Abattue par le chagrin.*

Je ne suis pas sûr que ce soit une bonne idée... Tu vas accueillir les décombres d'un amour qui ne pourra plus rien t'apporter ! Je n'ai plus d'envie... Je ne sais plus !

#### Kristin

*Elle lui prend le bras pour qu'elle s'arrête de marcher et lui fait face en la suppliant.*

Solange, j'ai besoin de t'aimer ! tu comprends ? Tu as besoin de moi... ! On sera plus forte à deux. Il faut au moins essayer... D'accord ?

#### Solange

*Elle est perdue et reste silencieuse.*

#### Kristin

*Elle insiste.*

Je t'en prie, accepte !

#### Solange

*Elle finit par regarder tendrement Kristin.*

D'accord... Je viendrai !

**Kristin**

*Soulagée, elle lâche délicatement le bras de Solange.*

Je t'attendrai !

*Plan d'ensemble du cortège qui sort du cimetière.*

## **SCENE 58**

### **Int- Chambre d'hôtel- Nuit**

*A l'écran, sur fond noir, s'affiche ; "Trois mois plus tard".*

*Dans une chambre d'hôtel, Daniel un peu ivre, est avec Sonia, une prostituée roumaine. Gros plan sur les pieds et travelling sur le corps de Sonia jusqu'au niveau de son visage. Elle est nue sur le lit, elle écoute Daniel, allongée à ses côtés.*

**Daniel**

Tu veux que je te dise comment on passe la quarantaine en étant alcoolique et en se tapant des putes ?

**Sonia**

*Elle ne comprend pas le mot et répète.*

Alcoolique ?

**Daniel**

*Ne prêtant pas attention à la remarque de Sonia.*

C'est simple, ta femme te quitte... Et toi tu restes seul comme un con !

**Sonia**

Tu as pas d'ami ?

**Daniel**

Les amis ! J'en avais un ... Un vrai... Il est parti ! Maintenant, je suis seul... Tout seul !

**Sonia**

Il faut faire nouveaux amis, c'est pas bien rester seul.

**Daniel**

*Le regard parcourant les courbes de Sonia*

Non c'est trop tard, je n'ai plus assez d'hypocrisie ni de tolérance pour en avoir d'autres.

Maintenant je n'ai que des concurrents, de partout qui cherchent à se donner de l'importance.

*Cherchant à impliquer Sonia.*

Et tu sais comment il faut faire pour se donner de l'importance ?

**Sonia**

Non.

**Daniel**

Il faut faire la gueule et être pressé. Si tu souris en prenant ton temps, tu passes pour un con. Tout le monde joue, le monde est rempli de pantins. La vie est macabre et moi en ce moment, avec toi, j'en fais un carnaval et j'emmerde la terre entière.

**Sonia**

Tu es triste ?

**Daniel**

Non, je suis déçu. Déçu par les femmes, déçu par les hommes, déçu par la vie. Alors, je bois et je baise pour fuir la réalité ! Ça fait du bien... C'est dur d'être lucide 24 h sur 24 h.

**Sonia**

Tu es bien avec moi ?

**Daniel**

Oui. Tu m'apportes le plaisir. Le plaisir immédiat, le plaisir charnel, la jouissance. La vie n'est rien d'autre que cette moiteur charnelle, de désir d'hommes et de femmes qui se caressent, qui se donnent, qui se séparent, qui s'enlacent, qui se lassent ! Tout le reste n'est que futilité et agitation inutile.

*Il regarde enfin Sonia dans les yeux.*

Voilà, je bois et je me tape des putes. C'est pathétique ! Oui, mais je m'en fous... Je suis pour la défense du droit à la faiblesse.

*Daniel se tourne, prend ses cigarettes sur la table de nuit, se relève pour s'asseoir sur le lit et allume sa cigarette avec Sonia qui est venue poser sa tête sur ses genoux. Il saisit son verre de whisky et boit une gorgée.*

**Daniel**

*Il marque un moment de silence en regardant en face de lui puis il lâche ;*

Les putes, c'est la vie.

*Il devient songeur, parcourt lentement de son doigt le visage de Sonia et rajoute :*

Non, en fait c'est la vie qui est une pute. Elle te donne tout et te reprend tout !

**Sonia**

*D'un regard tendre.*

Tu veux refaire amour ?

**Daniel**

*Il continue à caresser le visage de Sonia comme s'il était amoureux.*

Et pourtant, il n'y a rien de plus fort, de plus sublime que le regard amoureux d'une femme qui se pose sur vous.

**Sonia**

*Dévoilant ses charmes dans une position érotique.*

Tu es amoureux ?

**Daniel**

De toi ? À cet instant ? Peut-être... Tu es belle... douce... souriante... gracieuse.

**Sonia**

Gracieuse ?

**Daniel**

Oui, une belle femme qui n'est pas gracieuse, c'est comme un beau tableau que l'on contemple dans l'obscurité. Tu comprends ? La grâce, c'est l'éclat ! La grâce est toujours lumineuse.

**Sonia**

Qu'est-ce que c'est lumineuse ?

**Daniel**

Le soleil est lumineux ... et la nuit n'est pas lumineuse. Et je sens que la nuit va tomber, car bientôt tu vas te rhabiller.

**Sonia**

Je peux rester si tu veux ?

**Daniel**

Non, je n'ai plus les moyens de retarder la nuit.

**Sonia**

*Elle s'habille, puis dans un mauvais français, en guise de « au revoir », elle lui dit ;  
Appelle-moi quand tu veux de la lumineuse.*

**Daniel**

*Hochant la tête avec un sourire.*

Ok.

*Sonia se dirige vers la porte et Daniel reste seul, affalé sur son lit, en sachant que la nuit sera longue à devenir demain.*

## SCENE 59

### Ext - Piscine maison en Ardèche- Jour

*Dans la piscine, les coudes appuyés sur les margelles, Gérard et Fabrice boivent une bière en attendant Kristin et Solange qui doivent les rejoindre pour passer le week-end.*

**Monica voix off**

Elles arrivent

**Gérard**

Ok

*Il nage vers les escaliers de la piscine, suivi de Fabrice.*

## SCENE 60

### Ext- Terrasse maison en Ardèche- Jour

*Sur la terrasse, Monica, Gérard et Fabrice accueillent Solange et Kristin.*

**Monica**

*Voyant Kristin et Solange marchaient côte à côte, main dans la main.  
Elles font un beau couple !*

**Gérard**

*Mettant son tee shirt et avec humour.  
C'est vrai, surtout Kristin.*

**Monica**

Oh ! Que ce n'est pas gentil.

**Fabrice**

*Mettant son polo et avec humour*

Je vais tout répéter...

*Plan rapproché sur Kristin et Solange, belles, épanouies et radieuses.*

*Plan d'ensemble sur le groupe qui s'embrasse et prennent l'apéritif de midi.*

*N-B Improvisation des acteurs mais on entendra que la musique du film et pas les voix.*

## SCENE 61

### Ext- Voiture - Nuit

*Plan rapproché sur Gérard au volant et Monica à ses côtés qui somnole. C'est la fin du week-end, ils rentrent chez eux à Lyon.*

## SCENE 62

### Int- Chambre appartement Lyon- Nuit

*Dans leur chambre, Gérard est déjà à moitié endormi, tandis que Monica se déshabille, pose sa gourmette sur la table de nuit, se couche nue, observe le plafond, pense à Kristin et Solange et se laisse emportée dans un rêve érotique.*

## SCENE 63

### Int – Salon appartement Lyon- Nuit

#### **Rêve érotique de Monica.**

*Dans leur l'appartement, Gérard a organisé une soirée libertine. Monica danse avec **Julien** et **Brice**. Gros plan sur la gourmette de Monica qui a la main sur les fesses de Julien en dansant. Puis travelling jusqu'à leur visage.*

**Monica**

J'adore les mots dans les jeux de l'amour, pas vous ? C'est très excitant !

**Julien**

Oui, mais c'est parfois difficile de dire les bons mots au bon moment.

**Monica**

Vous pensez tout de suite aux mots vulgaires, du style « t'aime ça salope ! ».

**Julien**

En plus, on manque vite de vocabulaire.

**Monica**

Pourtant, la puissance des mots, c'est fabuleux... J'aime exciter un homme juste avec le regard et des mots.

**Julien**

*Prêt à jouer le jeu.*

Je vous regarde et je suis tout ouïe !

**Monica**

*Elle prend son regard de velours et colle ses lèvres contre son l'oreille.*

Écoutez ces jolis mots...Cuisse... Ouverte... Offerte... Mouillé... Caressé... Léché...Sucé...

**Brice**

*Il arrive par-derrière et saisit Monica par les hanches.*

Madame est ravissante et désirable et même pire !

**Monica**

Hum... Voilà des mots que j'aime.

*Elle bascule la tête en arrière et embrasse Brice.*

J'aime avoir deux hommes pour moi toute seule.

*Aussitôt après avoir embrassé Brice, elle caresse le sexe de Julien à travers son pantalon.*

Hum... Je sens un membre dur qui m'excite ! Vous êtes prêt à me suivre dans mes fantasmes ?

**Brice**

Mais avec grand plaisir. Vous méritez toutes les faveurs.

*Plan moyen et travelling sur Monica, de dos qui prend la main de Julien et de Brice et marche vers Gérard.*

*Monica lui adresse un sourire complice, puis elle entraîne ses amants dans une chambre.*

## SCENE 64

### Int- Chambre appartement Lyon- Nuit

**Rêve érotique de Monica, suite :**

*Dans la chambre de leur appartement, Monica se libère et fait l'amour sans retenue avec Brice et Julien.*

*N-B : Laisser les acteurs improvisés.*

## SCENE 65

### Int – Salon appartement Lyon- Nuit

**Rêve érotique de Monica, suite et fin.**

*Dans le salon de l'appartement de Monica et Gérard, **Paulette** danse avec **Charles** qui tente de glisser une main sous les jupes qui passent. **Régine** danse avec Gérard et très vite, elle l'entraîne dans une chambre en faisant signe à son mari **Paul** de les suivre. Sur la piste **Ghislaine** fait un strip-tease devant **Yannick** tandis que **Betty et Corinne** multiplient les baisers et les caresses langoureuses. La soirée s'achève, les invités sont partis. Monica est allongée sur le canapé, la tête posée sur les genoux de Gérard.*

**Gérard**

*Il regarde tendrement Monica .*

C'était bien sympa cette soirée... Tu t'es bien amusée ?

**Monica**

Oui, j'étais bien entourée... J'adore faire l'amour avec deux hommes ... Ce sentiment de débauche m'excite ! je m'abandonne totalement. D'ailleurs, il faudrait que j'essaie la soumission. Offrir le pouvoir à un homme de me dominer ! Je pense que le sentiment d'être soumise devrait me plaire. La soumission choisit, la soumission totale, l'abandon de soi. C'est peut-être la clé, pour rentrer dans le royaume du bonheur parfait !

**Gérard**

Arrête, tu m'excites de te savoir si libertine !

**Monica**

Tu sais ce qui me ferait plaisir maintenant ?

**Gérard**

*Avec humour.*

Que je te chevauche comme une bête.

**Monica**

Non. Que tu me joues du violon.

*Plan mi moyen sur Gérard qui quitte le champ et revient avec son violon s'asseoir par terre adossé au canapé, avec Monica, toujours allongé qui l'écoute jouer « la valse des regrets. »*

**Gérard**

*Il joue « La valse des regrets » de Brahms. Il joue, il joue...*

**Fin du rêve érotique de Monica**

## **SCENE 66**

### **Plan1: Int – Chambre appartement Lyon- Jour**

*7H30. Dans la chambre de leur appartement à Valence, le réveil de Monica sonne. Elle a du mal à revenir à la réalité. Gérard est déjà parti au travail.*

**Monica**

*Songeuse, elle prononce à mi-voix ;*

Domage !

*Elle se tourne, prend sa gourmette et se lève.*

## **SCENE 67**

### **Int –Bureaux en open space Lyon- Jour**

*Dans son open space où elle travaille, Monica vient d'arriver et s'installe à son bureau.*

**Monica**

*Assise devant son ordinateur, son téléphone sonne.*

Oui Gérard.

**Gérard voix off**

Tu vas bien ma chérie ?

**Monica**

J'arrive juste, j'ai eu du mal à faire surface ce matin et...

**Gérard voix off**

*Il la coupe, il est tout euphorique.*

Tu ne devineras jamais ce que j'ai dans les mains ?

**Monica**

Non !

**Gérard voix off**

Des billets pour le concert de Sarah Chang ! Et bien placé.

**Monica**

*Surprise et ravie.*

Ah bon ! je croyais que c'était complet. C'est super.

*Avec humour.*

Tu es vraiment le plus fort du monde ! Comment as-tu fait ?

**Gérard voix off**

Ah Ah ! J'ai des relations, moi madame ! On déjeune ensemble ? Je t'expliquerai. 12 h 30 à la « Brasserie des Brotteaux », ça te va ?

**Monica**

Avec plaisir, moi aussi je te raconterai un truc...

**Gérard voix off**

*Intrigué.*

C'est quoi ? Quel truc ?

**Monica**

*Elle entend encore le rire de truie de Philippe*

Je ne peux pas trop te parler maintenant, je te raconterai à midi.

**Gérard voix off**

Ok. À tout à l'heure, bise.

*Monica raccroche et reste songeuse avec son rêve qui la poursuit...*

## SCENE 68

### Ext- Avenue de Lyon -Jour

*Monica marche d'un pas décidé à la rencontre de Gérard. Celui-ci lève les bras dès qu'il l'aperçoit pour lui faire comprendre qu'il l'a vu. Travelling sur Monica qui marche... Puis énorme bruit d'une explosion suivie d'un écran noir... Silence...*

*Gros plan sur la gourmette qui a été arrachée du poignet de Monica et qui est sur le trottoir, recouverte de sang. Puis travelling sur le visage de Monica, allongée sur le trottoir avec du sang qui coule de son oreille.*

*On entend les sirènes des pompiers et des ambulances. On entend des cris.*

*Gérard, un genou à terre est penché au-dessus Monica.*

**Gérard**

*Choqué.*

Monica !

**Monica**

*À demi consciente, le regard vague, elle entrevoit Gérard qui est penché sur son visage.*

*C'est étrange... J'ai rêvé de nous...*

**Gérard**

*Il retient ses larmes et s'étonne.*

De nous !

**Monica**

*Le regard perdu dans le ciel.*

Oui... J'étais belle... C'était bien... J'aurais voulu être comme dans mon rêve.

**Gérard**

*Il tremble, il a peur, tout son être est suspendu à ses lèvres.*

Monica ! Ça va aller... Les secours vont arriver...

**Monica**

*Elle répète.*

Oui... J'aurais voulu être... une femme libertine... avec toi... comme dans mon rêve... C'était bien... Tu comprends ?

**Gérard**

*Envahi par l'émotion.*

Oui, je comprends !

**Monica**

*Elle tente de saisir le regard de Gérard.*

Toutes ces identités... que la société te colle à la peau... Je les ai arrachées... Toutes...

**Gérard**

*Il pleure et caresse ses cheveux. Les mots ne peuvent plus sortir. Alors, il lui prend la main et la serre, comme pour lui faire passer le message de toute une vie...*

**Monica**

*Elle lui offre un léger sourire et murmure dans un dernier soupir :*

C'était bien... J'aurais voulu être...

*Son regard se fige sur le trottoir. Monica perd connaissance. Deux pompiers lui mettent un masque à oxygène et la transporte sur un brancard. Gérard reste tétanisé par l'émotion.*

## **SCENE 69**

### **Ext- Ambulance de pompier dans Lyon -Jour**

*Plan d'ensemble et travelling sur une ambulance de pompier qui roule dans la ville de Lyon, avec le gyrophare et la sirène qui hurle.*

## **SCENE 70**

### **Int – Chambre hôpital Lyon Sud- Jour**

*A l'écran, sur fond noir, s'affiche : " Deux semaines plus tard".*

*Dans une chambre de réanimation à l'hôpital de Lyon Sud, Monica est dans le coma.*

*Gros plan sur l'écran du monitoring puis travelling sur la porte de la chambre. C'est Bernard qui rentre d'un pas lent.*

**Bernard**

*Il s'assoit au bord du lit*

Je vais te faire un aveu ma pitchounette.

*Il sort un papier de son vieux portefeuille*

Tu vois ton poème, il ne m'a jamais quitté... Je vais te le lire mais je pourrai te le réciter par cœur.

*Il commence à lire le poème*

Il suffirait de presque rien

Peut-être vingt années de plus

Pour que je te dise « je t'aime »

Pour t'amener en Ardèche

Gouter tes lèvres sèches

Mais pourquoi faire ce cinéma

Bernard allons regarde moi

Et vois la culture qui nous séparent

A quoi bon jouer la comédie

De la jeunette qui joue à l'érudite

Toi-même ferait semblant d'y croire

Vraiment de quoi aurions-nous l'air ?

J'entends déjà les commentaires,

Lui qui connaît tout elle qui connaît rien

Comme il doit s'emmerder le normalien

C'est une autre que moi demain

Qui t'amènera en Ardèche

Gouter tes lèvres sèches

Il suffisait de presque rien

Peut-être vingt années de plus

Pour que je te dise « je t'aime »

*Il caresse tendrement le visage de Monica et lui dit les yeux embués de larmes ;*

L'épreuve de la mort ce n'est pas à toi de la passer, c'est à moi... Depuis le temps que je redouble, je suis prêt...

*Le cœur brisé Bernard se lève et s'apprête à partir au moment où arrive Gérard.*

**Gérard**

Alors ?

**Bernard**

Rien, aucune réaction.

## SCENE 71

**Int – Couloir de l'hôpital Lyon Sud- Jour**

*Plan sur Bernard qui remet le poème dans son vieux portefeuille. Puis on le voit de dos s'éloigner dans le couloir d'un pas lent et lourd de chagrin.*

## SCENE 72

### Int – Chambre de l'hôpital Lyon Sud- Jour

*Gérard prend la main de Monica et caresse sa gourmette. Il tente de la faire réagir en lui faisant écouter " la méditation de Thaïs"... Gérard pose sa tête sur la poitrine de Monica.*

#### **Gérard**

*Submergé à nouveau par le chagrin, il la supplie à voix basse.*

Je t'en prie, ne me laisse pas... Reviens...

*Il continue de lui parler avec des trémolos dans la voix.*

Tu te souviens, j'ai les billets pour le concert de Sarah Chang... Tu ne vas pas me laisser y aller tout seul ! Tu vas bien m'accompagner. Hein ! Dis-moi... Tu vas bien venir !

*Il a envie de lui faire des promesses.*

Je t'offrirai tous les livres de Baudelaire pour que tu puisses t'enivrer dans ton jardin secret. Je te jouerai du violon si tu es triste. Tu verras, on sera bien tous les deux, en amoureux...

*Il chuchote comme pour lui avouer un secret.*

On pourra même retourner au club... Tu seras la femme libertine que tu as rêvée... Il faut toujours réaliser ses rêves... C'est bien. Tu veux ?

*Gérard lui serre le bras et étouffe ses sanglots en se mordant la main.*

Allez, dis-moi que tu veux bien ! Je t'en supplie, reviens...

*Monica reste sans réaction ... Découragé, il se dirige vers la fenêtre de la chambre située au 10<sup>ème</sup> étage et perd son regard sur des gens qui déambulent dans un parc... Puis derrière lui, il entend le bruit du monitoring qui s'accélère !...*

*Gros plan sur le visage de Gérard qui se retourne avec des larmes dans les yeux. Il aperçoit Monica qui lui fait un léger sourire.*

#### **Gérard**

*Tout blême.*

Monica ! J'appelle un médecin.

#### **Monica**

*D'un regard tendre.*

Attends... Serre-moi dans tes bras !

*Toujours dans les bras de Gérard, Monica finit par rouvrir les yeux et son regard se pose sur le lit. Elle observe sa jambe gauche, son pied qui pointe sous les draps. Puis elle se raidit, son sang se glace, sa respiration se bloque... Elle repousse Gérard, se redresse en position semi-assise comme pour mieux voir... Son regard parcourt encore une fois la forme de sa jambe gauche, de son pied sous les draps... Mais à droite, rien... toujours rien... le vide. C'est l'effroi, elle réalise l'effroyable réalité... Elle bascule la tête en arrière, ferme les yeux et serre les poings pour se retenir de hurler à la mort. On l'a amputé de sa jambe droite !*

#### **Gérard**

*Il sait qu'elle sait.*

Je ... Je vais prévenir le médecin.

## SCENE 73

### Int - Couloir hôpital Lyon Sud- Jour

*Dans le couloir, Gérard interpelle un **médecin réanimateur** qui est en train de faire ses visites dans le service.*

**Gérard**

Docteur, docteur, elle s'est réveillée !

**Le médecin réanimateur**

*S'adressant à l'**infirmière** avec qui il fait ses visites dans le service ;*

Finissait sans moi.

**Le médecin réanimateur**

*S'adressant à Gérard.*

J'arrive.

## SCENE 74

### Int – Chambre de l'hôpital Lyon Sud- Jour

*Dans la chambre, Monica regarde Gérard qui est planté près de la porte. Le médecin réanimateur jette un œil sur le monitoring.*

**Le médecin réanimateur**

*S'adressant à Gérard.*

Pouvez-vous, nous laisser un petit moment s'il vous plait ?

**Gérard**

*Il s'exécute, sans lâcher Monica du regard.*

Je vais attendre dans le couloir.

## SCENE 75

### Int – Salle d'attente hôpital Lyon Sud- Jour

*Dans une salle d'attente au bout du couloir, Gérard est assis avec son désespoir. Il serre sa tête entre les mains... Son corps est secoué par des sanglots... Il attend...*

**Le médecin réanimateur**

*Il pose la main sur l'épaule de Gérard.*

Ça va aller ?

**Gérard**

Oh ! excusez-moi. Je ne vous ai pas entendu arriver ! Monica comme va-t-elle ?

**Le médecin réanimateur**

Elle est encore sous le choc. Il faut lui laisser le temps de réaliser... D'accepter. Je l'ai mise sous anxiolytique pour l'aider à surmonter son angoisse. Sinon, elle est hors de danger, mais on la garde encore 48 h sous surveillance... Elle aura besoin de votre soutien.

**Gérard**

*Hochant de la tête comme un boxeur sonné.*

Je comprends... Je peux retourner dans la chambre ?

**Le médecin réanimateur**

Oui, on a fini, bon courage.

## **SCENE 76**

**Int – Couloir et chambre hôpital de Lyon Sud- Jour**

*Dans le couloir, Gérard marche, la boule au ventre vers la chambre de Monica. Il s'arrête devant la porte, l'ouvre et entrevoit Monica.*

**Monica**

*D'un regard tendre et d'une voix lente.*

Tu veux bien aller me chercher un Coca ?

**Gérard**

*Il n'a pas franchi le seuil de la porte. Il acquiesce de la tête.*

Ok, je reviens tout de suite.

## **SCENE 77**

**Int – Hall d'accueil hôpital de Lyon Sud- Jour**

*Devant le distributeur de boissons du hall d'accueil, Gérard prend un Coca Cola.*

## **SCENE 78**

**Int – Couloir et chambre hôpital de Lyon Sud- Jour**

*Gérard marche vers la chambre de Monica, un coca à la main. Arrivé devant la porte, il prend la poignée et marque un temps d'arrêt... Puis il entrouvre la porte et découvre un lit vide ! Il ouvre un peu plus la porte et voit une chaise au pied de la fenêtre qui est restée ouverte...*

*Gérard, atterré, porte ses mains au visage. Il se plaque contre le cadre de la porte. Effondré par la douleur, il se laisse glisser au sol...*

*Arrêt sur image.*

**Fin**

*Sur l'écran s'affiche*

Délicieuse et Tragique

Ainsi va la vie !

La plus grande cruauté envers l'humanité est d'avoir de la pitié pour les méchants.

*Jean-Jacques Rousseau*

**Générique de fin**

Chanson " Our love is easy " de Mélodie Gardot

## NOTE D'INTENTION

### Thème principal

Lyon, printemps 2022.

Monica et Gérard, un couple séduisant qui vient de passer la quarantaine, retrouve par hasard, des copains de fac et leur professeur de français. Ils vont partager les délices et les tragédies de la vie.

### Les thèmes abordés

Ils seront des plus agréables, quand on découvrira ces hommes et ces femmes se lier d'une amitié sincère, portée par la magie de la musique.

Quand leurs désirs seront vécus pour certains et fantasmés pour d'autres. Quand on verra naître un bel amour inattendu entre deux femmes. Quand la beauté féminine mettra de la clarté dans les yeux et rendra, pour un instant, un homme heureux. Quand un homme du haut de ses 70 ans abordera la vieillesse avec sagesse.

Mais le destin a la fâcheuse habitude de nous donner rendez-vous avec la tragédie.

C'est à travers des personnages très différents et attachants que je vais pouvoir développer les affres et les joies de notre existence.

### Les personnages

**Monica et Gérard** forment un beau couple amoureux. Elle est charmeuse, sensuelle et se délecte des vers de Baudelaire. Elle a besoin de fantaisie et se rêve en femme libertine. Gérard, simple, entier, avec du charisme est passionné de musique classique et joue du violon mais il devient sulfureux quand il défend ses idées politique.

Ils ont un ami fidèle depuis la fac, **Fabrice**, professeur de philosophie, divorcé, qui refait sans cesse le monde et qui est toujours subjugué par la beauté féminine. Au hasard des rencontres, Monica croise Bernard, son ancien professeur de français. Deux fois mariés, abandonné deux fois, il s'est retiré en Ardèche à Antraigues. Il vit seul avec ses chats, se bat contre la maltraitance des animaux et consacre son temps à la peinture de nues féminins.

Ils retrouvent aussi **Solange et Michel**, un couple qui s'éteint dans la routine. Solange est professeur d'histoire, bon chic bon genre, elle est très active, une façon d'éviter de se poser trop de questions. Son mari Michel est un éternel angoissé qui pense avoir subi et non pas choisi sa vie. Enfin, ils vont revoir **Kristin et Daniel**, un couple à la dérive. Kristin se réfugie dans son travail et ferme les yeux sur les infidélités de son mari Daniel qui s'enivre dans la luxure et l'alcool.

### Les actions

Le hasard va les réunir et une attaque la nuit à coups de couteau, une pression et des conditions de travail déplorables vont les amener à se ressourcer un week-end dans la maison en Ardèche de Monica et Gérard. Ils débattent sur l'immigration, la religion, la politique, la médecine, la nature humaine, Daech, la guerre en Syrie. Ils affirment, ils s'opposent, ils s'insurgent, et se réconcilient en fumant un joint sous les étoiles. Chacun d'entre eux tente de clamer un poème ou une citation. Ils sont à la fois délirants et touchants. On sent une atmosphère chaleureuse. Ensemble, ils sont bien. On voudrait être leurs amis.

Ils se retrouvent un autre soir dans un club libertin d'où surgira une homosexualité enfouie et révélera des rêves et des fantasmes inavoués.

Puis le cancer viendra frapper l'un d'entre eux. Se battre ou non face à la maladie, il faudra choisir. Le hasard viendra encore frapper et briser des vies. Un jour de pluie, elle marche dans la rue et une explosion la projette à terre. Le choc est violent et l'entraîne dans le coma ...

### **Genre et ambiance de film**

C'est un film choral dans le genre de comédie dramatique. Il s'inscrit en toute modestie dans la lignée des films de Claude Sautet et plus récemment de Denis Arcand.

### **Pourquoi ce film ?**

L'envie d'exacerber les sentiments les plus doux et les plus douloureux. Mettre en avant la nature humaine, aussi complexe qu'imprévue. Aborder quelques questions philosophiques, idéologiques et religieuses. Montrer la difficulté de choisir sa vie plutôt que de la subir. La difficulté parfois, d'assumer sa sexualité. La difficulté de gérer ces doutes qui nous habitent et les certitudes qui nous déchirent. Puis effleurer le thème de la vieillesse qui nous guette et nous concerne tous.

J'ai voulu montrer une société agitée et violente, qui emporte et brise des vies.

### **L'impact sur le public**

Ce film, avec sa musique, va raisonner dans le cœur du public. Ils vont pouvoir s'identifier à ses personnages attachants et se reconnaître dans la difficulté à s'épanouir dans notre modèle social. Ils seront captivés, touchés, troublés, amusés, attristés. Ils vont passer du rire aux larmes, comme dans la vie, qui est si délicieuse et parfois si tragique.